

La Feuille d'H.L.P.,

le **PH** du **Littéraire** !

Les pouvoirs de la parole

N° 1

Semestre 1

à venir :

Les représentations du monde

N° 2

Semestre 2

Ecrits d'appropriation

Groupes 1, 2 et 3

Lycée International Jules Guesde

Année 2019-2020

Sommaire

Pub orientée ! Le mot des binômes enseignants : A quoi ça sert ?	p 03
Activité I : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie »	pp 05-08
Activité II : Bouts rimés	pp 09-14
Activité III : Pratiques d'écriture éloquente : syllogisme, paralogisme et sophisme	pp 15-18
Activité IV : Discours sur des thèmes actuels	pp 19-42
Activité V : Composer une Balade ou un Madrigal	pp 43-56
Pub d'orientation : le programme !	p 57

A quoi ça sert ?

L'enseignement de spécialité d'humanités, littérature et philosophie vise à procurer aux élèves de première et de terminale une **solide formation générale dans le domaine des lettres, de la philosophie et des sciences humaines**. Réunissant des disciplines à la fois différentes et fortement liées, il leur propose une approche nouvelle de **grandes questions de culture** et une **initiation à une réflexion personnelle** sur ces questions, nourrie par la rencontre et la fréquentation d'œuvres d'intérêt majeur. Il développe l'ensemble des **compétences relatives à la lecture, à l'interprétation des œuvres et des textes, à l'expression et à l'analyse de problèmes et d'objets complexes**.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au **développement des compétences orales** à travers notamment la **pratique de l'argumentation**. Celle-ci conduit à **préciser sa pensée** et à **explicitier son raisonnement de manière à convaincre**. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la **vérité par la preuve**. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet **enseignement de spécialité en terminale** et qui ont à préparer l'**épreuve orale terminale du baccalauréat**. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

Cette formation s'adresse à tous les élèves désireux d'acquérir **une culture humaniste** qui leur permettra de réfléchir sur les **questions contemporaines** dans une perspective élargie. Avec une pluralité d'aspects, et en prise directe sur un certain nombre d'enjeux de société, cette formation constituera un **précieux apport pour des études axées sur les sciences, les arts et les lettres, la philosophie, le droit, l'économie et la gestion, les sciences politiques, la médecine et les professions de santé**. Elle sera **particulièrement recommandée** aux élèves souhaitant s'engager dans les carrières de **l'enseignement et de la recherche en lettres et sciences humaines, de la culture et de la communication**. Il conviendra de la **coupler pour la compléter avec un autre enseignement de spécialité pour parfaire l'accès à un projet d'étude voire un projet professionnel**. Cette formation, pour qui souhaitera l'abandonner à la fin de la 1^{ère}, aura de toute façon contribué à l'ouverture sinon à l'**approfondissement de l'étude du français en 1^{ère} et en vue des EAF, et à l'approche de celle qui s'ouvre à tous en T^{erm.} : la philosophie**.

Les contenus d'enseignement se répartissent en **quatre semestres**, chacun centré sur une grande dimension de la **culture humaniste**, donc sur l'un des objets des études rassemblées sous le nom d'humanités.

**Asifa BERGON-RAZACK, Christophe BORRAS, Jean-Paul CHARLES, Liria DOMINGUEZ,
Isabelle PIERRET, Pascal SALIBA**
(pour l'année scolaire 2019-2020 ;
enseignant·e·s de Lettres et de Philosophie confondu·e·s)

Groupe 3

Binômes **enseignants**

de **Lettres** : Christophe BORRAS ; de **Philosophie** : Liria DOMINGUEZ

Activité I

Vous réaliserez une phrase à la façon de Lautréamont :
« **Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie** »,
avec les termes : **silence, communication, parole...**

Un mot ou un regard en disent long.

Quelqu'un qui s'en vexe, quelqu'un qui s'en réjouit.

Une arme à double tranchant, contraire et complémentaire de son ami le silence.

Le vide, la réflexion offrant repos et tranquillité à celui qui osera s'y aventurer.

Abysses de la soumission, cachette du peureux, un silence mortuaire devant tant de cris révoltés et violents.

Terrain où le diable et l'ange se rencontrent, plaignant et aimant, la discussion les réconcilie.

Soline BONTOUT

Parole : le regard qui se jette à l'eau pour crier.

Silence : absurde bruit continu sonnante comme un funambule entre deux immeubles d'une affreuse ville sous la pluie un jour d'hiver.

Communication : un téléphone fixe pendant au mur, deux personnes à l'autre bout du fil et le rire comme parole.

Emma BOUDIA

La communication de l'âme dans un trou de serrure.

Parfait comme la parole lancée à la table de bon matin.

La communication galactique rencontre la chaussure.

Germain CARLER

La vie est à la communication ce que la mort est au silence.

Marius CHIBAUDEL

Parole, fluidité de la dérive d'une feuille égarée sur un fleuve en colère.

Le silence, un roi en son royaume, une hésitation à l'état pur, le silence est maître dans une conversation autant qu'un soupir dans un baiser nous incitant à tendre l'oreille.

Le silence fait résonner les mots de ceux qui se sont tus pour le créer.

La communication, aussi capricieuse qu'un oiseau qui peine à s'envoler, une goutte de rosée échappant à la feuille d'une fougère et qui tombe sur mon front pour m'imprégner de ma chaleureuse solitude.

Anonyme

La parole coule de source et ne se boit jamais car jaillie de la fontaine de notre esprit.

Bulle de silence, une aura calmante et un espace de paix fragile comme du verre.
Le silence est une montagne difficile à gravir mais sur laquelle on atteint un semblant de repos.

Communication, guerre permanente pour se faire entendre à travers la cacophonie individualiste ambiante.

Merlin CORRIOL-VERASTEGUI

Silence : souvent plus lourd qu'une pierre tombant au fond d'un lac.

Anouck CRESPIE-JOUAN

Parole, bruyante et sauvage se laissant ensevelir par les flammes qui gravitent le monde.

Silence, ne compte pas les gouttes de pluie qui valsent entre un cadre photo et une montre.

La communication, répugnante au milieu d'un bal, révoltée par la haine qui nous embrasse.

Inès CRUIZ-LE ROY

Parole : faire sortir ce qu'on pense par la bouche.

Maël DANEDE

La parole, puissante comme une machine de guerre déchiquetant un coucher de soleil lors d'un combat évangélique

Le silence, prêt à déchaîner des tempêtes sans le moindre geste.

La communication, aussi étendue qu'un fil à linge sur lequel l'histoire des hommes se promène, déchaînant les mœurs d'anges déchus.

Drazik DECOMBLE

Silence : cris du cœur ne demandant qu'à briser les barreaux pour rejoindre le murmure des feuilles.

Communication : mariage arrangé entre deux langues qui se délient.

Flavie DOUMAS

Les paroles d'un être silencieux, vide de toute vie qui se transmettent en communiquant dans ce silence étourdissant et cherchant à exercer une communication impossible avec un être bruyant.

Les opposés ne sont pas toujours en harmonie.

Margot DOUTREMEPUICH

Le silence, apaisant telle la rosée du matin reflétant les nuages roses du coucher du soleil un soir d'été.

La parole, vide comme un vase en manque de fleurs.

La communication, rapide comme un des courants agités emportant avec elle une grenouille éperdue.

Morgane GANDEMER

La parole, des lèvres qui bougent pour former des poèmes, aussi vide de sens que les mots qui le forment silencieusement.

Silence bruyant, assourdissant tant il est plein de sons. Il s'échappe de partout, du vent, du corps ou de l'esprit.

Une communication entre deux personnes, réelles ou irréelles ou même les deux, une communication, un lien.

Clément HEGRAY

Le silence, bruyant comme une tempête dans l'océan.

La parole, vide comme un ballon qui explose à l'aide d'une cuillère à café.

Mélissa IGHZERNALI

La parole m'est venue comme une feuille qui tombait en essuyant mes pleurs.

La pierre du silence caressant les fleurs d'un vent doux et cruel.

Son corps figé,
laissant place à la communication de l'être,
écrasant la communication du corps.

Hugo JAMME

La parole, aussi volatile que la brise printanière légère et immuable.

Le silence, aussi vide qu'un gouffre sans fin, d'une résonance puissante.

Anonyme

Je t'ai parlé jusqu'à ce que tu partes.

J'ai écouté tes belles paroles qui sont encore dans ma tête et surtout dans mon esprit.

Le silence que tu me laisses me détruit mais la communication m'aide à oublier tout le vide que tu me laisses depuis tant d'années.

Victoria LELEU

Silence, ce moment où nos lèvres s'arrêtent pour lui laisser place un soir de décembre.

Laetitia MARIEL

Déchaînées comme le torrent de mes pensées, au bord de la mer nos paroles se sont échouées.

Colline MARTHE-ROSE

La parole d'une enclume n'a que peu d'importance aux oreilles du sourd.

Titouan MARTIN

La communication de la parole est dans le silence des yeux.

La parole, forme hypocrite pour exprimer ses arguments.

Le silence est la paix, et la parole entre la vie et la mort.

Paul OLLIER-MORENO

La parole d'un muet est aussi forte que celle d'un parlant.

Le silence est le court instant où notre esprit s'évade.

La communication est le seul moment où les règles sociales de notre société n'ont pas d'impact.

Doriane ONGARO

Parole : éclatement des mots sur un mur d'incompréhension.

Le silence, expression de tout un monde de sens et de contresens.

Communication : discussion sans fin et chaotique sur le rôle de la communication.

Mathis PAGEZY

La parole, vague comme le son de la langue ; mais le silence, comme le son d'un nuage.

Corentin PLOMBAT

Le silence est si fort qu'il ne peut qu'être entendu comme le cri d'une femme battue.

Alicia SAINT-BLANCAT

La parole vide tel un tourbillon noir embrasé par mes flammes, vide comme l'apaisant silence matinal.

Manon SAYSSAC

Le silence qui résonne inlassablement jusqu'à être plus assourdissant que tout le reste.

La parole qui brûle les lèvres et qui force à exprimer ce qu'on ressent sans qu'on le veuille.

La communication ne transmet que l'inutile et fait taire ce qui compte.

Maïlis VIGUIER

Le silence, gouffre où s'écrase ma bouche.

L'enseignant

Activité II

Consignes données aux élèves de rédiger des bouts rimés

(« Bout-rimé : court poème composé sur des rimes données à l'avance : jeu littéraire de salon très à la mode du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle. Le pluriel, bouts-rimés, désigne ces rimes ainsi distribuées. » *Lexique des termes littéraires*)

qu'ils s'adresseront dans des sortes de combats poétiques (tous, ici, ne sont pas retranscrits)

— à la façon des personnages Grégoire Ponceludon de Malavoy et l'abbé de Villecourt
dans le film *Ridicule* de Patrice Leconte —,

en usant des propositions ci-dessous et de structures rimiques uniquement embrassées ou croisées :

OCTOSYLLABES

AIR	FEU	/	TERRE	EAU
air	feu		terre	eau
légère	ravage		jeu	fluide
clair	mieux		erre	faux
défaire	clivage		noeud	bride

DECASYLLABES

L'AUTRE	MOI	/	PAIX	GUERRE
autre	moi		paix	guerre
dur	cesse		houle	viol
apôtre	toi		faix	déterre
sûr	professe		foule	sol

ALEXANDRINS

VIE	MORT	/	AMOUR	HAINE
vie	mort		amour	haine
espoir	combattre		subtile	pleurs
envie	corps		détours	peine
noir	débattre		fragile	coeur

VERS IMPAIRS

ECOLOGIE	ECONOMIE	/	MIGRATION	PROTECTION
écologie	économie		migration	protection
nature	cher		étrange	refus
logis	omis		nation	élection
culture	chair		change	crépu

OCTOSYLLABES

Le ruissellement de cette eau,
Dont les si beaux mouvements fluides
Feraient presque oublier le faux
Qu'on pourrait lui serrer la bride !

Soline BONTOUT

Ose, ne sois pas terre à terre !
Lyncher mère Nature, un jeu !
Aire à polymères qui errent,
Reprends-toi, ô tête de nœud !
Flavie DOUMAS

Le doux clapotement de l'eau,
Qui sur mon corps coule si fluide,
Emporte ces sentiments faux
Qui m'ont longtemps tenu la bride.
Elise KOUMALI

Immense tourbillon de feu
Rivage lumineux, ravage
Pensais-tu que ce serait mieux,
Dysharmonie de ce clivage ?
Manon SAYSSAC

Toi qui virevoltes dans l'air,
Ô douceur de brise légère
Un mirage dans le ciel clair :
De toi je ne peux me défaire !
Anonyme

Ce qui fut ce jour-là dans l'air
C'était comme une odeur légère...
Une fois Nuit tombée, Lune claire
Fragrance ainsi va se défaire.
Morgane GANDEMER

DECASYLLABES

Des doctrines le temps fut fait, mais cesse,
Etroite et las... La société du moi,
Pour l'intérêt commun, elle professe :
Triste scène où le moi se fait sans toi !
Joaquim SCELLIER

Il miroite, aussi je convoite l'autre
Plus je désire, et plus il devient dur
Obnubilé tel un des douze apôtres
Je le vois, je l'aperçois, j'en suis sûr !
Rébecca LAVAUD, Hugo JAMME

Un albatros se battant pour la paix
Des ailes bat pour dissiper la houle ;
Stoppe son vol alourdi par le faix :
Harcèlement oppressant de la foule...

Titouan MARTIN

Seuls ses arides souvenirs ne changent
Il a parlé d'un monstrueux viol
Elle était inanimée sur le sol
C'était une période de guerre
Déterrer son corps semblait compliqué
Bien qu'il eût fallu l'identifier.

Emma BOUDIA

Des pays au monde veulent la paix,
Mais des attaques armées, il y a houle
Jusqu'aux menaces qui gonflent les foules
Et la paix est la proie, triste et lourd faix.

Doriane ONGARO

ALEXANDRINS (et un quatrain de décasyllabes)

Ainsi la vie s'achève en embrassant ma mort
Ma raison seulement m'ordonne de combattre
Quelle ironie du sort que de ravir mon corps
Que pourrais-je faire ? M'ébattre ou me débattre ?

Laetitia MARIEL

Voilà que les rêves donnent sens à la vie
Ce qui nous définira toujours c'est l'espoir
J'aimerais vous dire ce qui me donne envie
Mais arrive un temps où n'est présent que le noir !

Abadallah TAOUINET, Mélissa IGHZERNALI

Vous vivez pour une fois ; il n'y a pas d'espoir
Pensez d'abord à votre mort, à quelle envie ?
Laissez les enjeux de la quotidienne vie,
Et la seule qui vous suit reste, et le noir...

Matis MARTIN-DAVID

Quelle chose inévitable, la mort !
Que l'Homme veuille toujours la combattre
Il reste toujours un sinistre corps...
En vain continue-t-il de se débattre !

Paul OLLIER-MORENO, Mathis PAGEZY

Regardez-la, au loin, se balader la Haine,
La haine qui conseille et qui répand les pleurs ;
Regardez-la grandir, la source de nos peines
Qu'elle meure et qu'enfin elle apaise les cœurs !
Colline MARTHE ROSE, L. A.

A chaque carrefour, je fais un gros détour.
Je fais des recherches de manière subtile
Ne trouve personne et mon cœur est fragile ;
Etrangement, ce n'est pas un jour pour l'amour !
Marius CHIBAUDEL

Quel plus beau cadeau, si ce n'est donner la vie ?
Sortir pour un peu une conscience du noir !
Cet éloge de la vie m'a donné envie
De ne jamais, au grand dam, jamais perdre espoir !
Clément HEGRAY

Coquette, angélique, douce et terrible haine
Tu célèbres le chant mélodieux de mes pleurs
Et tu alimentes l'appétit de ma peine
Tu vénères le sang, le ravage d'un cœur !
Margot DOUTREMEPUICH

Alors que ce jour tu me montres ton amour
A tes yeux comme aux miens il paraît si subtil
Amour qui a subi obstacles et détours
Un amour si fort qui n'en est pas moins fragile !
Alicia SAINT-BLANCAT, Victoria LELEU

C'est comme cela, seule, en ta démarche, Haine...
Suivie de mirages et d'angoisses de Pleurs
Sur le chemin du purgatoire, Haine et Pleurs peinent
Eux qui ont étouffé les flammes en nos cœurs.
Maïlis VIGUIER

VERS IMPAIRS

Le monde a besoin de protection ;
Les Hommes ne connaissent que le refus.
Chamboulés, ils pensent aux élections
Ne voulant pas de cheveux crépus.
Zahya N'GOM

Migrants qui vous échappent vers ce pays étrange
Voguant sans bagage vers la migration
Et pour survivre à ce voyage quelques maigres rations
Où seuls vos terribles souvenirs ne changent...

Selma MONJIB-DARDE

Ah, que serais-je sans la divine économie ?
Cette matière, que dis-je, cette mélodie si chère,
Essentielle et existentielle ! Et là où tous ont omis,
Je le dis : elle est la part indissociable ou la part belle de ma chair !

Merlin CORRIOL-VERASTEGUI

Je veux vous parler d'écologie,
L'essence même de la nature,
Et souligner ainsi qu'on détruit des milliers de logis
Si l'on s'acharne aux champs à trop intensifier les cultures !

Corentin PLOMBAT

Propositions de CORRECTION de l'enseignant sur les BOUTS RIMES

(Exemples possibles sur 08 combinaisons proposées)

Vers impairs :

L'Homme veille aux soins de la Nature	09
En ces temps improbables et sans écologie ;	13
Jusque chez lui et jusques en son logis,	11
Il la veille et surveille ; il la prie et l'érige en Culture...	15
Temps implacable où règne l'Economie :	11
Quand l'important se fait plus que cher,	09
Râles et douleurs de chair,	07
Monde où l'on oublie l'Humain, dont l'Humain est omis !	13

Octosyllabes :

Où sont mes yeux sinon en l'air ?!
Leur bleu-vert-gris paraît si clair
Que leurs vapeurs, nuées légères,
Les cieux parviennent à défaire !!!

Où sont tes yeux, éclairs de feu
Qui d'un regard, mon seul ravage
Ont fait aux cieux, ont fait au mieux
Qu'entre nous deux plus de clivages ?!

Décasyllabes :

Combien j'attends / et comme j'aime en l'autre
Les jours légers / qu'il a rendus moins durs,
Et que j'en sois / ni dépendant ni sûr
Mais de l'ami / le confident apôtre.

Je veux aimer / mais qu'on garde de moi
L'image en bien / — à laquelle ne cesse
De travailler / et jusqu'au mieux professe —
Qui je recherche / en l'amour sinon toi ?!

Alexandrins :

Et les jours qui passent / nous mènent à la mort
On ne cesse de fuir / ou au mieux les combattre ;
Croit-on y échapper / que les douleurs du corps
Soudain nous contraignent / à mourir sans débattre !

J'ai passé tout mon temps / à me vouloir en vie,
J'ai mis chaque seconde / au plus haut des espoirs
Pour que jamais déçu / ne sois de mes envies,
Qu'elles vainquent ma peur / et ma terreur du noir !

(La césure coupe en deux hémistiches 04 / 06 ou 06 / 04 pour les décasyllabes ;
et 06 / 06 pour les alexandrins)

Activité III

Pratiques d'écriture éloquente

(à la suite du visionnage du film *La Controverse de Valladolid*
de Jean-Daniel VERHAEGHE, 1992)

Vous rédigerez un **sylogisme**, un **paralogisme** et un **sophisme**
autour de termes en lien avec le propos du film.

*Le **sylogisme** est un raisonnement logique mettant en relation au moins trois propositions :
deux ou plus d'entre elles, appelées « prémisses », conduisent à une « conclusion ».*

*Un **paralogisme** (du grec paralogismos) est un raisonnement faux qui apparaît comme valide,
notamment à son auteur, lequel est de bonne foi ;*

*contrairement au **sophisme** qui est un argument fallacieux destiné à tromper.*

(Définitions tirées de Wikipedia)

SYLLOGISMES

Tous les Hommes ont une âme
Or les indiens sont des Hommes
Donc les indiens ont une âme.

Maël DANEDE + Margot DOUTREMEPUICH + Mailis VIGUIER

Tout Homme a une âme
Or l'indien est un Homme
Donc l'indien a une âme.

Inès CRUZ LE ROY

Tous les indiens sont des Hommes
Or les tous Hommes ont une âme
Donc tous les indiens ont une âme.

Paul OLLIER MORENO

Chaque corps a une âme
Or les indiens ont un corps
Donc les indiens ont une âme.

Doriane ONGARO

Les chrétiens ont une âme
Or les espagnols sont chrétiens
Donc les espagnols ont une âme.

Mathis PAGEZY

L'âme fait partie des Hommes
Or les indiens ont une âme
Donc les indiens sont des Hommes.

Anonyme

Tous les indiens ont une âme
Or les Hommes ont une âme
Donc les indiens sont des Hommes.

Emma BOUDIA

Si tous les Hommes sont mortels
Et que les indiens sont mortels
Donc les indiens sont des Hommes

Alicia SAINT BLANCAT

Les chrétiens sont des émissaires de Dieu
Or les espagnols sont chrétiens
Donc les espagnols sont des émissaires de Dieu.

Margot DOUTREMEPUICH

Tous les espagnols sont chrétiens
Or frère Bartolomé de Las Casas est espagnol
Donc frère Bartolomé de Las Casas est chrétien.

Hugo JAMME

Tous les Hommes sont égaux
Or les indiens sont des Hommes
Donc les indiens sont égaux.

Doriane ONGARO

PARALOGISMES

Tous les Hommes croient en Dieu
Or les indiens sont des Hommes
Donc les indiens croient en Dieu

Anonyme

Tout Homme est chrétien
Or l'indien est un Homme
Donc l'indien est chrétien

Inès CRUZ LE ROY

Les indiens n'ont pas d'âme
Or tous les Hommes ont une âme
Donc les indiens ne sont pas des Hommes

Paul OLLIER MORENO

Tout chrétien a une âme
Or les espagnols ont une âme
Donc les espagnols sont chrétiens.

Anonyme

Tous les païens sont des Hommes
Or les espagnols ne sont pas païens
Donc les espagnols ne sont pas des Hommes.

L. A.

Tous les chrétiens sont des Hommes
Or les indiens sont des Hommes
Donc les chrétiens sont indiens.

Maïlis VIGUIER

Tous les espagnols sont croyants
Or les indiens sont croyants
Donc les espagnols sont indiens.

Maïlis VIGUIER

Tous les espagnols sont des Hommes chrétiens
Or les indiens sont aussi des Hommes
Donc les indiens sont chrétiens.

Manon SAYSAC

Harry Potter est un sorcier
Or, pour les espagnols, les indiens sont des sorciers
Donc Harry Potter est un indien.

Victoria LELEU

Tous les chrétiens ont une âme
Or l'âme est immortelle
Donc les chrétiens sont immortels

Mathis PAGEZY

Les espagnols sont mortels
Or les indiens sont mortels
Donc les espagnols sont indiens.

Morgane GANDENER

Tous les espagnols ont une âme
Or les indiens ne sont pas espagnols
Donc les indiens n'ont pas d'âme.

Hugo JAMME

Les espagnols ont pratiqué la colonisation
Or Hernán Cortés est espagnol
Donc Hernán Cortés a pratiqué la colonisation.

Victoria LELEU

Tous les navigateurs sont fous
Or Christophe Colomb est un navigateur
Donc Christophe Colomb est fou.

Maël DANEDE

Tous les espagnols sont humains
Or les humains sont conquérants
Donc les espagnols sont conquérants

Anonyme

SOPHISMES

Les espagnols sont aux ordres d'un chef
Or les indiens sont aux ordres d'un chef
Donc les espagnols sont indiens.

Drazik DECOMBLE

Tous les espagnols sont barbares
Or Bartolomé de las Casas est espagnol
Donc Bartolomé de las Casas est barbare.

Hugo JAMME

Tous les chrétiens sont des brebis
Or les indiens ont des brebis
Donc les indiens ont des chrétiens.

Clément HEGRAY

Les indiens sont croyants
Or les espagnols sont croyants
Donc les espagnols sont des indiens.

Doriane ONGARO

Tous les espagnols sont des Hommes
Or tous les chrétiens sont des Hommes
Donc les espagnols sont chrétiens.

Emma BOUDIA

Tous les chrétiens ne sont pas des espagnols
Or tous les indiens ne sont pas chrétiens
Donc les indiens sont espagnols.

Emma BOUDIA

Les indiens ont la peau rouge
Or les tomates ont la peau rouge
Donc les indiens sont des tomates.

Drazik DECOMBLE

Tous les indiens sont des Hommes
Or les espagnols ne sont pas indiens
Donc les espagnols ne sont pas des Hommes.

Colline MARTHE ROSE

Toutes les caravelles flottent
Or les indiens flottent
Donc les indiens sont des caravelles

Marius CHIBAUDEL

Les dieux indiens sont puissants
Or Dieu est puissant
Donc les dieux indiens sont Dieu

Mathis PAGEZY

Activité IV

Discours sur des thèmes actuels
(prononcés par binômes en séance d'oral. s'agissant des élèves du groupe 3,
défendant pour chaque partie un développement opposé)
et nécessitant d'utiliser syllogismes, paralogismes et sophismes (pour les élèves du groupe 3),
ainsi que des arguments de diverses sortes, notamment d'autorité.

Seuls quelques textes paraissent ici (tous groupes confondus). Ils ont été laissés tels quels,
c'est-à-dire tels que les ont transmis les élèves,
et peuvent donc y figurer typographiquement des passages sur lesquels,
durant leur oral, les élèves avaient décidé d'insister
(tant dans l'emphase que dans le rythme ; tant sur le sens que sur le registre).

Il va de soi qu'il s'agit là d'un exercice où les élèves ont eu parfois à défendre des points de vue qui
n'étaient pas les leurs :

c'est aussi l'intérêt de l'exercice (outre celui de pratiquer la rhétorique
et d'y inscrire aussi son corps et sa capacité d'éloquence) que de se décentrer pour défendre
une idée qui n'est pas la sienne !



Groupe 2

Binômes **enseignants**

de **Lettres** : Asifa BERGON-RAZACK ; de **Philosophie** : Jean-Paul CHARLES

Discours de présentation à l'assemblée nationale du projet de réforme de la laïcité dans l'éducation nationale publique

Madame la présidente de l'assemblée nationale, madame la présidente de la commission des lois, monsieur le président de la commission des affaires culturelles et de l'éducation, mesdames et messieurs les députés. Si j'interviens aujourd'hui à cette tribune, comme ministre de l'éducation, femme, française, c'est pour proposer aux élus de la nation une profonde modification de la législation sur la laïcité. Croyez bien que je le fais avec un profond sentiment d'humilité étant donné la complexité du sujet et l'ampleur des échos qu'il suscite chez chacun de nos concitoyens. C'est donc en pleine conscience de nos responsabilités et après un travail de longue haleine de la part de l'intégralité des membres du ministère que nous vous présentons aujourd'hui ce projet de réforme sur la laïcité dans l'éducation nationale publique.

Pour bien vous faire entendre l'ampleur et l'ancienneté du problème, je voudrais débiter cette présentation par la mention d'un simple événement datant de plusieurs années.

En octobre 1989, deux élèves musulmanes sont exclues du collège Gabriel-Havez de Creil dans l'Oise parce qu'elles refusent d'enlever leur voile en classe. Un fait divers à première vue anodin qui avait tout de même eu droit à son lot de journalistes campés devant les grilles de l'école et aux chamailleries enfantines sur les plateaux télévisés.

Pour placer cet événement dans un contexte qui saura, je l'espère, montrer non pas son insipidité mais bien sa gravité, je voudrais m'arrêter un instant sur l'évolution de la laïcité en France. J'attends de cette rétrospective qu'elle mette en lumière les raisons du débat intellectuel et politique qui se poursuit encore aujourd'hui, près de 30 ans plus tard, sans trouver de véritables solutions.

Comme nous discutons d'un sujet scolaire, je ne dérogerai pas aux règles académiques et suivrai d'abord un ordre chronologique.

En 1882, la loi Ferry introduit l'école comme gratuite, obligatoire et laïque. L'ancienne « instruction morale et religieuse obligatoire » disparaît pour laisser place en 1886 à un enseignement délivré par un personnel d'éducation exclusivement laïque. En 1905, la célèbre loi relative à la séparation des Églises et de l'État énonce clairement la notion de neutralité et d'impartialité de la république, abordée en substance pendant la révolution de 1789.

En 2004, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

Il est nécessaire de noter que malgré un arsenal de lois et de chartes mises en place après 2004 et touchant des lieux extérieurs à l'école, la méfiance des Français envers le port du voile semble connaître une réelle augmentation. En 2010, une loi visant la burqa voit le jour :

elle interdit de « *dissimuler son visage* » dans l'espace public. Une charte de la laïcité dans les services publics est d'ailleurs créée en 2007, interdisant l'accès à toutes personnes exposant son appartenance religieuse. Nous rappelons qu'en 1989, année de l'incident au collège Havez, 75% des Français étaient contre le port du voile à l'école ; en 2012, ils sont près de 89% !

Cette question du rejet du voile et par extension de l'Islam est depuis la fin du siècle dernier un sujet réel de recherches pour les historiens et les sociologues modernes. La question apparaît dans les années 1990, au moment où nous, Français, discutons de nos « racines chrétiennes » et de l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne.

Cette méfiance envers les religions s'observe également chez les populations juives qui préfèrent que leurs enfants ne suivent pas d'enseignement dans les écoles publiques par crainte de l'isolement et de l'incompréhension dont ils pourraient être victimes. Effectivement une enquête montre que seul un tiers des enfants juifs seraient scolarisés dans des établissements publics.

Si nous nous en tenons à ces faits, en tant que représentants de la nation, nous devons nous interroger : pouvons-nous affirmer que la laïcité telle qu'elle est aujourd'hui remplit sa fonction ? Permet-elle la tolérance et la liberté, alors que l'ignorance religieuse pose des problèmes réels dans la société. Empêchons ce rejet d'atteindre ces enfants !

Nous parents, nous Français, nous élus, il est de notre devoir le plus sacré d'intervenir. Nous ne pouvons plus laisser un élève devant la porte du lycée se demander s'il doit choisir entre ses convictions religieuses ou l'école.

Nous ne pouvons plus permettre de faire de la religion un tabou. Nous ne pouvons plus laisser le débat s'étouffer.

Le gouvernement scande avec ferveur depuis des années que « La laïcité n'est pas une opinion [mais] la liberté d'en avoir une ». Comme nous l'avons dit précédemment, elle a bien sûr permis l'indépendance de l'éducation publique face à l'Église. Mais si la laïcité offre une liberté à nos enfants, dites-moi, chers collègues, dites-moi de quelle liberté il s'agit ? D'une liberté limitatrice et intolérante. D'une liberté qui choisit pour les femmes leur façon de se vêtir ? D'une liberté qui force des enfants à renier leur identité ? D'une liberté qui prône que la neutralité est une bonne solution face à la différence ?

Non, je ne pense pas qu'une telle liberté ait sa place dans cette tant estimée laïcité que l'on brandit comme un étendard, tantôt pour défendre « nos racines chrétiennes », tantôt pour « libérer » les non-chrétiens du communautarisme.

Car c'est bien la loi, en refusant à ces femmes voilées l'accès à l'éducation ainsi qu'à l'enseignement et aux services publics, qui est responsable du communautarisme, et de l'isolement dont elles sont victimes. Les enfants doivent se sentir à leur place quand ils passent les portes étrangement étroites des écoles.

Mesdames et messieurs, je vous le demande avec une immense sincérité et une humilité sans bornes : ne pensez-vous donc jamais quelle humiliation peut représenter le fait de tronquer une part de soi-même pour être accepté ? A ceci Victor Hugo répondrait « La liberté commence où l'ignorance finit. » Apprenons à accepter les différences qui enrichissent notre société. Cessons de les voir comme un monde dangereux qu'il faudrait entourer d'un mur infranchissable !

Voici des solutions claires qui permettront, je l'espère, de le déconstruire brique par brique. Il faut faire de l'école un lieu de débat et d'ouverture d'esprit, de tolérance et d'éveil. Je suis convaincue et je veux vous convaincre à votre tour qu'en mettant de côté la problématique des signes religieux, tous les élèves apprendront à vivre ensemble dans ce lieu si cher à notre cœur et à notre esprit. Je vous propose, pour suivre la thèse de Victor Hugo, un enseignement sur l'histoire des religions majeures et de leurs branches. Puis au-delà des élèves, permettons à toutes les familles de participer à la vie de l'école pour renforcer les liens et l'intégration. Laissons le droit aux étudiants et aux enseignants de porter ou non des signes religieux.

Oui ! Nous sommes las d'écouter les mots amers de ceux qui font disparaître la tolérance dans l'ombre de la laïcité ! Nous sommes las de rester immobiles face à l'ignorance qui tient la haine par la main !

Mes chers collègues, j'en appelle à ceux qui dans cet hémicycle sont aussi las que nous et qui ont compris que parfois ce qui est considéré comme intouchable doit être revu et amélioré. Quant à ceux qui n'arrivent pas à voir, je vous en prie, tentez de regarder autour de vous, chérissez la présence de l'incroyable diversité qui fait la force de notre pays.

Nous, nous sommes convaincus que notre projet est juste. Nous sommes si convaincus des vertus et des espoirs qu'apporteraient ce texte à notre pays que je finirai par ces mots lumineux que Voltaire nous laissa : « La discorde est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède. »

Merci à vous.

Clara LAINE

Madame la présidente, monsieur le président de la commission des affaires sociales, madame, monsieur le rapporteur, mesdames messieurs les députés, j'ai le privilège aujourd'hui de défendre une cause qui me tient particulièrement à cœur.

Nous vivons dans un monde en proie aux injustices sociales ; un monde dans lequel racisme, xénophobie, homophobie, sexisme et misogynie sont des mots encore ancrés dans l'inconscient de certains de nos concitoyens. Un monde dans lequel vivre est pour certaines femmes une peur, une plaie, une prison ; notre monde, dans lequel les féminicides - oui! le meurtre des femmes du seul fait d'être femme - sont fréquents et souvent laissés à l'indifférence de nous tous.

Je me tiens fermement devant vous aujourd'hui, pour que l'on se souvienne ensemble avec le plus grand respect, de toutes ces femmes assassinées, tuées pour avoir commis le crime d'être nées femmes.

Si l'on observe l'évolution des droits des femmes en France pendant les deux derniers siècles, que voit-on ?

Olympe de Gouges réclamait en 1791 les Droits de la Femme et de la Citoyenne. « Si nous avons le droit de monter sur l'échafaud à l'égal des hommes, nous avons aussi le droit de voter, de participer à la vie de la nation, nous avons le droit de compter » disait-elle ! Les femmes compteront, en effet, un siècle et demi plus tard avec le droit de vote en 1944, et les femmes auront enfin le droit de décider de leur grossesse en 1972. Les femmes sont maintenant émancipées. Elles travaillent si elles le veulent, elles décident de leurs vies.

Mais toutes les femmes ne vivent pas libres, non, et toutes les femmes ne sont pas dans les faits, protégées par notre justice ! En 2004 la loi relative au divorce introduit la procédure d'éviction du conjoint violent, et en 2005 la loi du 12 décembre relative au traitement de la récidive des infractions pénales donne la possibilité au juge pénal d'ordonner à l'auteur de violences de résider hors du domicile ou de la résidence du couple. Mais cette loi est-elle toujours appliquée ? Et les femmes en danger de mort, sont-elles perçues comme en réel danger de mort ?

Elles ont tant souffert et combattu pour gagner leurs droits et libertés, et pourtant certaines ont tout donné pour ne même pas en jouir. Ces femmes sont victimes de féminicide. Le mot nous remplit d'horreur, mais le plus souvent, c'est le silence qui succède à l'horreur. Ce mot fiévreux « féminicide » a été inventé en 1976 par l'auteure féministe Diana Russell, mais comment l'oublier, lorsque 121 femmes meurent chaque année sous les coups de leurs conjoints, ou ex-conjoints ? Un chiffre intolérable, de plus en plus mis en lumière par les études menées. Mais qu'ont-elles fait ? Je vous pose la question. Qu'ont-elles fait ? Vous me répondrez qu'elles ont eu la malchance de vivre avec un homme violent et misogyne. Certes. Mais vous n'imaginez pas à quel point ces femmes-là sont passées à travers maintes et maintes épreuves pour tenter tant bien que mal de s'extirper de la violence de l'autre. Qui viendra en aide à ces femmes, nos concitoyennes ? Quelles lois, et quelle application effective des lois ?

En effet, il existe en France depuis 2010, un dispositif qui permet aux femmes de se protéger d'un conjoint qui fait preuve de maltraitance physique ou morale. En théorie, cette mesure est efficace, étant donné que la victime n'a pas besoin de porter plainte et d'attendre le résultat de l'enquête de police. Cependant, ce dispositif

n'est pas suffisamment exploité ; les lois, les dispositifs de soutien existent... et rien n'est mené jusqu'à son terme ! Les victimes ont souvent du mal à se faire entendre par un avocat, et certains juges ne connaissent pas cette ordonnance de protection, et exigent donc un dépôt de plainte comme preuve.

Comment se fait-il que dans un pays démocratique et riche comme la France, les femmes violentées ne puissent pas toutes recevoir une aide ? Comment se fait-il qu'elles ne soient pas toutes protégées et mises à l'écart de l'agresseur ?

C'est pourtant bien l'article 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui dit « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne. » Vie, liberté, sûreté, trois principes fondamentaux adoptés depuis 1948 par l'Organisation des Nations Unies, mais que, sans l'avouer, personne ne respecte. Nous devons tous ensemble prendre conscience de ces manques, nous devons continuer la lutte contre les violences faites aux femmes. Pensons une chose : nous devons la vie à toutes ces femmes mortes dans l'indifférence de notre société, elles sont nos mères, nos petites et nos grandes sœurs !

Notre but aujourd'hui est donc de considérablement améliorer les services de protection des femmes mises en danger par l'homme, et de leur apporter plus d'aide et soutien, aussi bien à elles qu'à leurs enfants. Notre but aujourd'hui est de sauver leurs vies, de faire décroître le nombre de féminicides. Nous devons mettre leurs vies entre de bonnes mains, pas entre des mains de meurtriers.

Victor Hugo disait : « Parce qu'elles ont l'ombre des abîmes, / Parce qu'on les fuit, / Parce qu'elles sont toutes deux victimes / De la sombre nuit... », on les néglige et on les oublie. Des araignées et des orties, voilà ce que sont devenues ces femmes... Il est temps, je le pense, de porter sur elles le regard que nous portons sur nous-mêmes.

Alors je vous demande solennellement aujourd'hui d'aider ces femmes avant l'irréparable, parce que « tous les Hommes naissent libres et égaux en droits », parce que nous avons tous droit à la solidarité, parce que nous avons tous le droit de vivre et de rester en vie.

Aujourd'hui j'ai parlé au nom de Sandra, Josette, Chantal, Michèle, Aïcha, Marie, Anne, Bernadette, Louise, Jennifer et bien d'autres encore.....

Levons-nous, et battons-nous ! Battons-nous pour que conjoint ne soit plus synonyme de mauvais sort, pour que Vie ne soit plus synonyme de Mort.

Clémence PLANES SERENA

Monsieur le chef d'établissement, Mesdames et messieurs les personnels de direction ainsi que les agents scolaires, le personnel d'éducation et les élèves, je me présente Inès CALENDINI, élève de 1^{ère} au lycée Jules Guesde.

Aujourd'hui, je vais traiter d'un sujet qui peut tous nous concerner, détruire nos proches, notre famille, notre petite sœur ou bien notre grand frère, vos enfants, mon voisin à ce cours au bâtiment des sciences. C'est une chose qui noircit nos cœurs, enferme nos démons en nous. Aujourd'hui, je vais dénoncer le harcèlement scolaire.

Vous pourriez me demander en quoi cela consiste. Le harcèlement scolaire est une intimidation caractérisée par des violences physiques ou morales à répétition sur un individu, c'est aussi l'usage de moqueries et d'humiliations envers ce même individu.

En effet, le harcèlement scolaire est une pratique qui vise à détruire l'autre, le faire se détester, perdre sa confiance, perdre ses amis, tout perdre. Crises d'angoisses, mutilations, tentatives de suicide, l'enfant se transforme en pantin de ses idées noires. Il se met à s'isoler par peur des représailles, vivre et respirer dans un climat de peur et de crainte. Imaginez ce que c'est : aller tous les jours dans un endroit en sachant ce qui vous attend ; vivre ces cauchemars qui font d'un lieu de sociabilité et d'éducation, un enfer. Nous sommes si jeunes, néanmoins, nous avons des pressions, qu'elles soient sociales ou propres à chacun, des responsabilités et des problèmes. Ajoutez à cela les cours, les épreuves, le bac ou même un simple contrôle de connaissances. Pour certains s'ajoutent également des problèmes familiaux et sentimentaux. Pensez-vous qu'à 16, 10 ou 7 ans, nous avons la force de subir tous les jours l'angoisse d'exister. Oui, nous avons des cours de sensibilisation contre le harcèlement mais vous ne pensez pas que c'est juste effleurer le problème. Ça ne suffit pas, il faut aider ! Ne croyez-vous pas que c'est dur d'en parler, de contrer la peur. Vous êtes seul, vous vous noyez dans une mer, noire à effrayer la mort elle-même. Prendrez-vous le risque de crier à l'aide et donc de remplir vos poumons de ce poison ? Prendrez-vous le risque d'aggraver et d'accroître la haine que les autres ont pour vous ? Nous sommes des enfants, on se dit que ça s'arrêtera mais ça ne s'arrête jamais tant qu'on ne le décide pas, et la mort, les blessures qu'on s'inflige ne sont pas des solutions : ce sont des appels à l'aide.

Le harcèlement touche un enfant sur trois selon une étude de l'Unicef. Les plus touchés sont en effet, les élèves du collège et du lycée. Un quart des enfants harcelés a fait des tentatives de suicide. Ces chiffres effrayants mettent en valeur l'ampleur de ce problème dans notre société qui légalise le jugement, les critiques et la discrimination. Si on arrêtait d'en parler et qu'on agissait ? Si on faisait bouger les choses ? Et si on se mettait à leur place, vous croyez qu'on serait aussi courageux qu'eux ? Il y a tellement de façons d'exterminer ce virus scolaire qui prend de plus en plus de place. Nous pourrions proposer aux enseignants des formations spécialement adaptées pour gérer un cas de harcèlement. En effet les professeurs ne possèdent pas toujours les compétences requises pour gérer ce genre de problèmes. Il faudrait aussi sensibiliser les parents des élèves qui sont pour la plupart ignorants des dangers causés par les mots de leurs enfants. Il faudrait essayer de créer un lien entre le personnel et les élèves, ce qui permettrait à certains de se confier, de se libérer.

Je veux continuer de rêver, je veux continuer de voir la joie dans les yeux des enfants. Ce poison qui renferme de la frustration, cette colère sur les autres tue petit à petit mon âme

d'enfant. Ne laissez personne briser le sourire d'autrui. Donnez votre aide et votre force et dites stop au harcèlement !

Je vous remercie tous de m'avoir accordé ce temps précieux.

Inès CALENDINI

Mesdames, messieurs, bonjour. Mon nom est Neyah Courtial. Je tiens tout d'abord à tous vous remercier pour votre attention et votre présence qui m'honore tout particulièrement.

Le sujet que je vais aborder aujourd'hui me tient profondément à cœur. C'est l'adoption pour tous. En effet, il est possible pour un couple homosexuel d'adopter en France. Mais ce n'est pas le cas dans tous les pays du monde, au même titre que le mariage pour tous. D'où les nombreux débats et manifestations pour obtenir ces droits. Ce qui est totalement compréhensible. Chacun mérite le droit de se marier avec la personne qu'elle aime, peu importe son sexe. Tout comme chacun a le droit de vouloir fonder une famille avec la personne que l'on aime. Et donc adopter. Les arguments qui vont à l'encontre de l'adoption sont souvent tirés de la religion. Effectivement, dans de nombreuses religions, l'homosexualité est contre-nature. D'autres arguments disent qu'un enfant élevé par un couple homosexuel serait déséquilibré mentalement parce qu'il n'aurait pas les mêmes repères que les autres enfants. Il n'aura pas un père et une mère mais deux pères ou deux mères. D'autres encore disent que si un enfant est élevé par un couple homosexuel, il deviendra forcément homosexuel.

Je trouve ces arguments infondés et d'une absurdité affligeante. Un enfant n'a pas nécessairement besoin d'avoir des parents du même sexe pour être homosexuel. Sans oublier qu'une personne ne devient pas homosexuelle. Elle l'est depuis toujours mais peut simplement mettre du temps à le comprendre. Par ailleurs, un enfant ne sera pas déséquilibré mentalement s'il a deux parents du même sexe. Cela ne vient pas du sexe des parents mais de la façon dont il a été élevé par ses parents. De plus, un enfant n'a pas impérativement besoin d'une figure maternelle et paternelle. Des enfants ont déjà été élevés par un seul parent avec donc, soit une absence de père, soit une absence de mère. En sont-ils pour autant ressortis traumatisés ? Non. Donc être élevé par deux parents du même sexe revient au même.

En conséquence, je pense que l'adoption homoparentale est une adoption comme les autres. De plus elle a plusieurs aspects positifs. En premier lieu, les couples homosexuels sont de nouveaux parents qui peuvent permettre à des orphelins d'avoir une famille. Il y a tellement d'enfants qui souhaitent avoir une famille et recevoir l'amour parental que cela ne peut être que bénéfique. De plus, cela évite à ces couples d'avoir recours à une PMA ou à une GPA qui d'une part est controversée, et, d'autre part, ne fera qu'augmenter le nombre d'êtres humains sur une Terre déjà trop chargée.

Pour ce qu'il en est de la religion, je ne comprends pas que l'on puisse dire que c'est contre-nature à partir du moment où tous les animaux ont des relations homosexuelles. Sans oublier que ces mêmes animaux sont la création de Dieu. Satan n'agit pas sur eux comme il le fait sur nous. De plus, l'œuvre de Dieu est parfaite, donc tout a une utilité, n'est-ce pas ? Je pars du principe que tout a une utilité. Si l'homosexualité existe, c'est bien pour quelque chose. Et je pense que c'est pour que ces couples puissent adopter des enfants et donc leur apporter un foyer.

C'est pourquoi il faudrait autoriser l'adoption pour tous. Au moins, simplement, pour permettre à des enfants d'avoir une famille, une éducation, des repères et bien sûr l'amour parental. Car après tout, recevoir l'amour de ses parents n'est-il pas une des choses les plus importantes pour le bien-être d'un enfant ? Je pense que c'est un vœu très cher pour un orphelin. Alors ne leur ôtons pas cette chance. Je vous remercie de votre attention et j'espère que ce discours et ses arguments resteront dans votre mémoire pour ainsi vous faire réfléchir et revoir votre jugement.

Neyah COURTIAL

Groupe 3

Binômes enseignants

de **Lettres** : Christophe BORRAS ; de **Philosophie** : Liria DOMINGUEZ

Contre la P.M.A. (procréation médicalement assistée)

pour toutes les femmes

EXORDE :

80% des mineurs qui passent au tribunal en comparution immédiate n'ont pas de lien avec leur père. 80%. Imaginez donc dans dix, quinze ans, lorsque ces pauvres enfants issus de la PMA et d'une dite « éducation » avec deux mères se retrouveront en société ? Que vont-ils devenir ? Je vais vous le dire moi ! Ce seront des enfants perdus, désorientés, pervertis. Mais dites-moi, avec quels repères se construiront-ils ? Quels repères une société qui laisse deux femmes avoir le droit d'élever un enfant qui n'a rien demandé peut-elle donner ?

NARRATION :

Imaginez donc, un jeune garçon qui grandit dans une famille avec deux mères. Bon, au début c'est facile, on l'allaité, on l'éduque, soit. Mais un jour, il arrive à la crèche, à la maternelle, nous savons tous à quel point les enfants peuvent être méchants. Il verra donc autour de lui que tout le monde a un père et une mère, le schéma normal d'une famille. Quant à lui, lorsqu'il reviendra des cours, ce sera avec des moqueries de ses camarades, la boule au ventre et la larme à l'œil et bien évidemment, beaucoup de questionnements : « pourquoi je ne suis pas comme tout le monde ? » ; « qui est mon père ? » Imaginez-le, dans la cour d'école, reclus dans son coin, penaud, peut-être remonté aussi, parce que personne ne veut parler à celui qui a deux mères. Je pense qu'il est nécessaire d'arrêter cette PMA pour toutes les femmes, afin de réduire le taux de harcèlement qui ne va cesser de s'exacerber !

DIVISION :

A présent, laissez-moi vous expliquer, vous démontrer à travers le droit de l'enfant mais aussi à travers la religion, que la PMA pour toutes les femmes est dangereuse, qu'il faut absolument l'éviter et que l'accepter serait être complice d'une atrocité.

CONFIRMATION:

Les témoignages sont innombrables. « C'est une chose cruelle et un très sérieux handicap de ne pas avoir de père pour vous aider dans la vie. » disait notamment l'écrivain Robert Merle. **Il est nécessaire et vital de se poser cette question : Qu'en est-il du droit de l'enfant ? Oui car à partir du moment où l'on fournit des enfants sur demande, sans qu'il y ait un problème médical d'infertilité, l'enfant n'est plus considéré comme une personne à accueillir mais comme un objet à réussir.** Cette conception de bébés ressemble à celle d'un produit industriel que l'on fabrique, que l'on sélectionne et que l'on trie. Comment peut-on priver délibérément des enfants de leur père et de toute leur famille paternelle, empêchant ces enfants de connaître leurs origines, leurs traits familiaux, impactant la descendance de ces enfants fabriqués par la Science ? Ne connaîtra jamais son amour, jamais son visage, jamais ses conseils, ni son caractère.

Alors oui, peut-être que le rouge à lèvres provocant de ma concurrente et son accoutrement laisse paraître sa perversité et ce pourquoi elle me contredit, mais ne la laissez surtout pas vous amadouer. Pourquoi ? Car elle aussi va à l'encontre de

beaucoup de valeurs. L'une d'entre elles ? La conception de l'enfant du point de vue de notre sainte religion catholique. « Dieu créa l'homme et la femme. » Ce n'est pas un hasard, avez-vous déjà entendu l'église catholique parler d'Eve et de Eve au lieu d'Adam et d'Eve ? Effectivement, jamais. Jamais, puisque l'enfantement est sacré, si Dieu avait voulu et avait jugé bon que deux femmes puissent avoir un enfant ensemble, il leur en aurait donné les capacités. Toutefois, ça n'est pas le cas. Ne vous posez pas plus de questions, à partir du moment où deux femmes ne peuvent procréer un enfant, il n'y a pas à aller au-delà de la nature et forcer ses limites.

CONCLUSION :

Afin d'être claire sur ce point, La PMA ouverte à toutes les femmes **c'est accepter l'accroissement du harcèlement et de la maltraitance des enfants.**

La PMA ouverte a toutes les femmes, c'est **combler l'envie d'un adulte en ignorant le besoin des enfants et rendre complice la France de pratiques indignes des pays des droits de l'homme.** La PMA ouverte à toutes les femmes c'est **aller à l'encontre des limites de la Nature, c'est chambouler l'ordre des choses.** Et nous, parents, professeurs, médecins, devrions-nous laisser faire ça ? **La PMA sans père C'EST NON !**

Inès CRUZ LE ROY

Le terrorisme

Environ 6h du matin

29 décembre 1958

Santa Clara

Dans la nuit du 28 au 29 décembre, Batista, dictateur de Cuba, envoie un train blindé de la Havane en direction de Santiago de Cuba, contenant 408 soldats.

Au niveau de Santa Clara, ce train chargé de troupes, de munitions et de provisions est déraillé par le grand révolutionnaire Che Guevara et ses compagnons. En arrachant les rails à l'aide de bulldozer, ils signent leur victoire.

Les soldats survivants vont même s'allier aux « rebelles ».

1er janvier 1959

La Havane

Fidel Castro prend le pouvoir cubain avec ses compagnons, ils ont pour idée le socialisme et sauvent le peuple.

Ces rebelles sont des terroristes

mais ils ont sauvé des vies

donc ces rebelles sont des sauveurs.

Février 1985

Le président Pieter Willem Botha offre à Nelson Mandela la liberté conditionnelle, mais celui-ci refuse et dit : « Quelle liberté m'est offerte alors que l'organisation du peuple demeure interdite ? Seuls les hommes libres peuvent négocier. Un prisonnier ne peut pas faire de contrat. »

11 Février 1990

Après 27 ans, 6 mois et 6 six jours d'emprisonnement, Mandela est libéré.

1993

Nelson Mandela obtient le prix Nobel de la paix.

2008

Il est enfin retiré d'une liste noire américaine et anglaise du terrorisme.

Alors qu'est-ce que le terrorisme ?

Le terrorisme est pour commencer un acte de terreur fait de façon non pacifiste à travers des actes criminels envers un groupe.

Non le terrorisme n'est pas uniquement religieux, comme l'esprit collectif le pense.

Non, il n'y a pas une seule forme de terrorisme, il y a l'opposition politique mais aussi celle face aux dérives du capitalisme.

Il m'est très simple de défendre mais aussi de contester l'idée générale du « terrorisme » qui n'est - à mon sens - pas la bonne. Les exemples à travers l'histoire, qu'elle soit passée ou actuelle ne manquent en aucun cas :

- L'opposition au nazisme était considérée comme un acte terroriste.
- L'opposition au colonialisme était considérée comme un acte terroriste.
- L'opposition à divers systèmes capitalistes est considérée comme un acte terroriste.
- L'objection à l'oppression politique était et est toujours considérée comme un acte terroriste.

En partant des résistants contre la déportation des juifs et en allant jusqu'au conflit israélo-palestinien, qui sont deux situations très parlantes de la définition du terrorisme :

- *Puisque les résistants ayant protégé les juifs contre la déportation étaient considérés comme des terroristes.*

- *Ainsi que les opposants palestiniens encore en 2019, à l'occupation de leurs territoires par l'état d'Israël sont aussi considérés comme des terroristes.*

Diverses luttes contre les injustices sociales, économiques et politiques sont classées comme des actes terroristes.

L'objection à l'installation d'une industrie capitaliste qui peut piller et/ou polluer les ressources naturelles est classée elle aussi comme un acte terroriste, aussi bien dans des démocraties que dans des dictatures.

Ces dernières années il est devenu très courant, partout dans le monde, de catégoriser et même de classer diverses oppositions, divers combats, diverses luttes de mouvements terroristes, c'est ce qu'on appelle les lois liberticides.

Il ne faut pas oublier que les plus grandes organisations terroristes au monde sont non pas celles qui sont prétendues l'être mais plutôt celles qui disent se battre, lutter même - dirai-je - contre ce pseudo terrorisme.

Ce sont ces puissances mondiales qui fabriquent et commercialisent les armes, et ce sont ces armes même qui terrorisent et massacrent des populations entières, qu'on appelle des terroristes.

Je défends le terrorisme :

- Celui avec ses divers types.
- Celui des opprimés.
- Celui des causes injustes.
- Celui qui lutte chaque jour contre une marche forcée.
- Celui qui n'a d'autres choix que de prendre des armes face aux silences qui lui sont opposés.

Emma BOUDIA

Discours rhétorique sur la démocratie

Bonjour à tous,

tout d'abord je vais définir ce qu'est la démocratie, la démocratie est une forme de gouvernement dans lequel la souveraineté appartient au peuple.

Premièrement je contextualiserai comment la démocratie ses principes et ses idées sont parvenus au peuple, et dans un second temps on verra comment et pourquoi la démocratie a réussi à s'imposer.

Premièrement il faut savoir que la démocratie est le fruit d'un long processus qui s'est construit à la fin du XVIII^{ème} siècle, initialement en Europe et en Amérique. La démocratie est une volonté civile, c'est souvent le peuple qui manifeste pour la démocratie par exemple le printemps arabe, la révolution française de 1789 ou

encore plus actuel Hong-Kong où de nombreuses manifestations ont lieu. La démocratie est un privilège qui ne s'impose pas partout, seulement 50% des pays sont démocratiques et se concentrent dans les zones Europe et Amérique.

Maintenant que tout le monde connaît les bases de la démocratie, je vais vous exposer les avantages de vivre sous un régime démocratique.

Pour commencer la démocratie respecte les libertés fondamentales telles que la liberté (d'expression, d'opinion etc.), l'égalité (des sexes, devant la justice etc.), le droit de manifester, la liberté de la presse, la protection à la santé et encore beaucoup d'autres avantages et privilèges.

De plus la base institutionnelle de la démocratie est la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui s'inspire des idées philosophiques des Lumières, être contre la démocratie revient donc à contredire des figures intellectuelles comme Montesquieu, Diderot, Rousseau ou encore Voltaire.

Les régimes autoritaires étaient eux contre les démocraties car pour eux la démocratie n'était pas porteuse de puissance. Cependant, lors de la seconde guerre mondiale, les démocraties se sont mises en guerre (Angleterre, France, Amérique) à l'exception de l'URSS et ont remporté cette guerre. Les démocraties ont ainsi démontré que ce n'est parce qu'on laisse la souveraineté et de la souveraineté au peuple que cela fait des pays démocratiques des nations faibles.

A la fin de la guerre en 1945 Churchill a dit : « la démocratie est le pire des systèmes à l'exception de tous les autres. » Cette citation montre qu'aucun régime n'est parfait mais que la démocratie est celui qui correspond le mieux aux attentes de la population de certains pays tandis que les régimes autoritaires s'imposent souvent par la force.

De plus les régimes autoritaires n'impliquent pas le peuple dans la vie politique tandis qu'en démocratie le citoyen a des droits et des devoirs mais pas seulement : il a aussi de la liberté. Il élit un président parmi plusieurs candidats, c'est le multipartisme alors que dans les régimes autoritaires il y a souvent un parti unique. On le laisse également choisir des députés qui vont le représenter, un mode de vie, un métier, son conjoint(e), tous ces droits et devoirs qui appartiennent aux citoyens français et à TOUS les citoyens français.

Qu'ils soient riches, pauvres, d'origine étrangère ou non un citoyen français a les mêmes droits et devoirs que son voisin, c'est le principe d'égalité que l'on retrouve dans peu voire aucun autre régime que la démocratie. La démocratie représente le peuple, or la majorité du peuple est satisfaite, donc la démocratie satisfait, alors que si l'on demande à la population turque si le régime sous lequel il vit lui convient je ne suis pas sûr que la majorité voire certain que la majorité répondra négativement.

Tout cela pour dire que je ne cherche pas à vous mettre en tête que la démocratie est un régime parfait mais c'est un régime où le peuple se fait entendre, où le peuple est a minima impliqué dans la vie politique de la patrie, où les citoyens savent qu'ils sont libres de confronter leurs idées et libres de ne pas être en accord avec les dirigeants du pays sans risquer la peine de mort ou le goulag, où le peuple sait qu'il est égal à son voisin.

La démocratie est pour tout ce que je viens de vous exposer le meilleur des régimes actuels.

Mael DANEDE

L'OUVERTURE

En ce moment, il est question d'un sujet très important qui concerne des milliers de personnes voire plus dans le monde. En effet, l'ouverture fait débat et je vais vous présenter pourquoi je suis pour.

Tout d'abord, on a plusieurs types d'ouvertures. On peut trouver l'ouverture aux migrants, le sujet qui fait débat, mais aussi une ouverture d'esprit, ou encore une ouverture culturelle, etc., etc. Chacune de ces ouvertures a ses intérêts propres mais elles sont aussi liées. En effet, il faut être assez ouvert d'esprit pour comprendre qu'ouvrir nos portes aux migrants donne lieu aussi à une ouverture culturelle, par exemple. Mais bon. Plus sérieusement, c'est un sujet grave.

Pour vous le démontrer, je vais d'abord m'appuyer sur les paroles du maire de Palerme, en Sicile, Leoluca Orlando. Puis, à l'aide d'un exemple bien précis, le cas de l'émigration italienne de la fin du XIX^{ème} siècle, je vais montrer que cela peut aider à construire un pays et enfin vous prouver que l'on se dérobe à nos valeurs si l'on ne s'ouvre pas aux migrants.

Monsieur le maire de Palerme, Leoluca Orlando, que j'ai d'ailleurs rencontré lors de l'échange de l'année dernière avec le lycée Ninni Cassara, est un homme très ouvert à l'immigration et à la mixité des peuples. A ce propos, il a déclaré en 2017 (et son avis n'a pas changé depuis) que « La présence de migrants nous permet de repenser le concept d'identité, de terre natale, de penser pourquoi et comment nous y restons... Les migrants nous permettent de nous sentir moins différents. » et je suis tout à fait d'accord. En effet, sans les migrants, on serait resté sans jamais nous demander si l'identité se construit par rapport au pays d'où l'on vient ou par rapport au pays où l'on arrive. Une réponse à cela est que l'identité est un échange, un croisement des cultures, qui au final se mélangent.

Justement, j'aimerais vous présenter un sujet, toujours en rapport avec l'Italie, celui de l'émigration de la fin du XIX^{ème} siècle. À cette époque-là, les terres du Sud étaient très pauvres. Certains paysans ont alors pris leurs économies et sont partis en direction de la France pour certains, travailler dans les salins comme à Aigues-Mortes par exemple ; quand d'autres, la majeure partie, s'en sont allés en Amérique, aux USA pour être plus précis. Ils sont allés là-bas car il y avait du travail à prendre. Voici une petite réflexion toute simple : les Italiens sont partis aux USA pour avoir du travail. Or les USA cherchaient de la main d'œuvre pour développer le pays. Donc les Italiens ont aidé les USA à se développer. Encore aujourd'hui on retrouve des traces conséquentes de cette migration. La Little-Italy, à New-

York, est une preuve que cette migration a apporté plus que de la main d'œuvre, elle a apporté aussi de la culture.

Enfin, à l'école, on nous martèle les valeurs françaises « Liberté Égalité Fraternité ». Par contre, si on est d'accord sur le fait que l'on respecte ces valeurs entre Français, on ne peut dire que la France est terre d'Égalité, terre de Fraternité. En effet, on ne remarque pas beaucoup de solidarité, de fraternité entre les migrants et nous. On pourrait même dire que leur mode de vie est beaucoup plus précaire que le nôtre, et donc la société pas égalitaire. D'autre part, ceux qui disent « Tous les migrants sont des terroristes. Or, les terroristes sont un danger pour la France. Donc les migrants sont un danger pour la France », car il y en a toujours qui laisseront sous-entendre ces propos, sont des contre-exemples parfaits de ces valeurs. On trouve même en France des Français radicalisés qui font des attentats terroristes. Et puis, même au niveau des proportions, le nombre de terroristes en France serait inimaginable si tous les migrants l'étaient. Donc, si on ne s'ouvre pas aux migrants, on ne respecte pas nos valeurs.

Pour conclure, j'aimerais rappeler que les migrations ne sont pas forcément de mauvaises choses pour un pays, aussi bien au niveau culturel qu'au niveau économique. Après tout, le monde s'est formé de migrations au fil des siècles...

Clément HEGRAY

Contre la publicité

Omniprésente, Manipulatrice, Dogmatique, Coûteuse, Dangereuse, Liberticide, Inégalitaire mais surtout Inutile... Voilà tant de mots qui décrivent la publicité. Comme le disait si bien George Orwell, « Faire de la publicité, c'est agiter un bâton dans l'auge aux cochons ». Faire de la publicité, c'est supprimer le libre arbitre et la liberté de penser, l'essence même de la pensée individuelle. Accepter la publicité c'est renoncer à ses droits pour obéir à des ordres, c'est accepter un kidnapping mental pour vivre dans une dystopie à échelle réelle.

La publicité nous poursuit, chaque semaine et chaque jour, elle est partout, tout le temps, sans aucune limite d'espace, de taille ou de contenu. Elle nous suit et nous influence, elle nous contrôle presque. Elle oriente nos choix, nos pensées, nos achats voire nos goûts. Oui la publicité nous poursuivra tout le temps et ce jusqu'à la fin de notre vie. TOUS les individus sont poursuivis et VOUS êtes des individus, VOUS serez donc toujours poursuivis. Et VOUS TOUS acceptez ce suivi.

Je vais vous montrer, de la manière la plus véritable et la plus honnête possible, que cette publicité nous occupe en permanence et nous manipule, puis qu'elle est une

doctrine péremptoire et dangereuse. C'est l'assassinat de notre liberté de penser, mais elle est aussi parfaitement inégalitaire. Et, ironie du sort, je vous prouverai qu'elle VOUS coûte tellement.

Sortez du lycée, dans la rue et gardez les yeux ouverts, en moins de 30 secondes je peux vous assurer que vous croiserez un panneau publicitaire. Une personne qui veut vivre en société ne pourra JAMAIS échapper à cette publicité. Chaque individu reçoit entre 500 et 3000 messages publicitaires, PAR JOUR ! A l'échelle mondiale, ce sont entre 300 et 500 milliards de dollars qui sont dépensés pour la publicité, ce budget se place juste en dessous de celui de la défense. Alors la véritable question est : ce matraquage publicitaire est-il presque aussi important que la sécurité de notre pays ? Permettez-moi d'en douter. **Cela Rebecca ne l'a pas dit, cela elle a essayé de vous le cacher.**

En France, on compte plus d'un million de panneaux publicitaires mais la publicité ne s'arrête pas là, elle nous poursuit aux arrêts de tram, de bus, devant les écoles, à la télévision, à la radio, dans la presse, sur des sacs en plastique et même sur les bâtiments !

Jusqu'où cette intrusion dans nos vies va-t-elle se poursuivre, sur notre corps peut-être ?

Les différentes enquêtes sociologiques ont démontré que la publicité est un vecteur titanesque de normalisation de la pensée et des comportements ; elle impose ses modèles et pénètre dans l'intimité des gens, et ce de manière quotidienne.

Avez-vous déjà pensé à ce que la publicité veut vraiment nous vendre ? La réponse est simple ; elle veut nous vendre la recette du bonheur en utilisant des idéologies plus néfastes les unes que les autres. Passant de l'ethnocentrisme au sexisme ou bien encore les idées de matérialisme et de conformisme, elle fait violence sur les personnes qui ont les moyens d'acheter dans une démarche instantanée mais ces derniers écrasent les autres par leur pouvoir d'achat. **Oui. Oui** la publicité entretient cette illusion d'achat comme unique moyen de se faire une place dans la société et d'atteindre le bonheur absolu. **Oui** la publicité pousse les individus à acheter en perdant toute dimension écologique, humaine et sociale. **Oui** la publicité est une agression perpétuelle.

Comme l'a dit Rebecca, il est vrai que la publicité est un excellent moyen de communication, mais elle en oublie l'essence même de ce mot, comme elle oublie de nombreuses choses. Avez-vous essayé de répondre à cette publicité ? Car ici, la communication ne se fait que dans un sens, sans aucune réponse possible, occasionnant une acceptation **totale** du message. La publicité est donc liberticide et vous contraint à ne plus penser et vous acceptez cela. En réalité vous devenez peu à peu la publicité elle-même. Vous vous transformez en un type d'objet avec lequel on peut jouer, mais pour le faire acheter. Elle va même jusqu'à privatiser l'espace public et impose aux passants qui ne peuvent plus avoir de droit de non réception de l'information. La publicité est même pire que les Etats totalitaires ! Elle se nourrit désormais de nos informations personnelles pour nous cibler : ce service de renseignement est bien plus pointu que ceux de ces états mais échappe aux réglementations.

Avez-vous déjà acheté un produit mis en exergue par une publicité mais qui n'a pas fait ses preuves ? C'est bien trop souvent le cas mais dû à ce système de publicité, une entreprise avec des produits de mauvaise qualité pourra toujours s'imposer sur le marché en véhiculant une image positive et vendeuse. A contrario, les plus petits

producteurs se retrouvent noyés sous cette communication abusive par faute de moyens.

La publicité renforce les inégalités et réserve la richesse à ceux qui en ont déjà trop et n'est réservée qu'aux entreprises les plus importantes. Enfin, elle crée un faux semblant de compétition dans lequel le meilleur ne gagne plus mais le plus riche oui. Sans oublier le lobbying qui fait sa propagande sans prendre en compte aucune des répercussions sur la santé physique ou mentale.

Pensez-vous qu'en plus de cela, elle est gratuite ? Vous vous leurrez...

La publicité n'est JAMAIS gratuite que cela soit dans les médias ou dans l'espace public. On en paye le prix qui est inclus dans les articles achetés. Mais elle pousse la consommation superflue en contribuant à l'épuisement des ressources et à la création de déchets polluants et coûteux. La publicité est la pollution, si vous croyez en la publicité alors vous croyez en la pollution. Plus frappant, les annonceurs ont dépensé 31,4 millions d'euros en France en 2011, soit 480€ par habitant. Et vous qu'est-ce que vous feriez avec 480€ ?

Nous l'avons vu ensemble et maintenant vous le savez : la publicité est nocive tant pour les individus que pour la nature et l'espace public. Elle impose sa vision de compétition des richesses et du bonheur illusionniste ; elle nous divise plus qu'elle ne nous rassemble et rend cette société plus violente de jour en jour. Pourquoi rêvez-vous encore à travers une affiche publicitaire alors qu'en vous seul vous trouveriez les moyens de réaliser vos rêves ?

Hugo JAMME

Discours sur l'individualisme

Bonjour à tous, aujourd'hui je vais vous parler de l'individualisme. Je sais ce que vous vous dites. Que c'est un concept égoïste, que l'on ne pense pas aux autres... Eh bien c'est faux ! Imaginez ne serait-ce qu'une seconde un monde sans individualisme, vous obtiendrez un monde où personne n'est important. Où vous n'êtes qu'un rouage dans une machine toujours plus imposante. Comme ce fut le cas dans l'URSS communiste.

Mais du coup, qu'est-ce que l'individualisme ? Eh bien c'est tout d'abord un droit fondamental et c'est également un pilier de notre société.

Je vais donc commencer par parler de ce droit fondamental. En effet c'est la création de la démocratie qui a créé l'individualisme. Cela a permis de reconnaître la souveraineté individuelle, de le rendre indépendant et autonome. C'est une manière de valoriser l'initiative privée, le fait d'être soi-même, de mettre en avant le développement des droits de l'individu, et comme l'a dit Kant « oser penser par soi-même ». Oseriez-vous me dire que c'est une avancée négative ? De plus, l'individualisme vous a été profitable, car celui-ci est à la base du droit des femmes, qui ont pu travailler, voter, car elles furent enfin considérées comme des individus. Et justement, en parlant de vous, à votre manière de parler, il est visible que vous pourriez perdre tout pour aider quelqu'un. Eh bien, faites attention car cette personne pourrait très bien vous manipuler, pour avoir toujours plus, ayant profité de votre naïveté. Surtout que

lorsque que vous aidez les gens, c'est par deux moyens distincts, l'aide monétaire et l'aide temporelle. Par la première vous ne savez pas quelle utilisation aura votre argent. Il pourrait être soit inutile soit même utilisé à mauvais escient. Et que dire de l'aide temporelle ! Vous utilisez le temps que vous pourriez passer avec vos amis, votre famille, pour aider des gens que vous ne connaissez pas et qui, de plus, pourraient ne pas profiter de la chance que vous leur offrez. Cependant je ne dis pas qu'il ne faut pas aider. Simplement j'affirme que coopérer est plus profitable qu'aider. Coopérer, c'est s'entraider, c'est se monter l'un l'autre alors qu'aider, c'est ne monter que l'autre, celui qui ne fait aucun effort, qui attend juste qu'on l'aide. Finalement la démocratie donne des droits aux individus, l'individualisme également donc la démocratie est l'individualisme. Et nous vivons tous en démocratie. Donc nous vivons tous en tant qu'individualiste, nous sommes tous individualistes par la loi, cela prouve donc que l'individualisme est un droit.

Mais plus encore qu'un droit, l'individualisme est un pilier de notre société. Tout d'abord car c'est un des principes forts de la démocratie qui est notre régime politique, mais pas seulement. L'individualisme a également permis l'émergence de l'universalisme, où l'on considère que tous les humains ont les mêmes droits. C'est grâce à ce concept que certains mouvements humanitaires ont vu le jour, *Médecin Sans Frontière*, pour donner un exemple. Donc lorsque vous critiquez l'individualisme, vous critiquez quelque chose qui a permis la montée de l'altruisme. D'ailleurs en parlant des associations caritatives, comme *Les restos du cœur*, nous en parlons beaucoup, non ? Mais ne parle-t-on pas beaucoup des choses peu présentes, l'homosexualité par exemple ? A contrario on parle peu de l'individualisme, car il est partout et de plus en plus présent. Et c'est une bonne chose ! Car nous ne sommes pas sûrs que les gens vont nous aider en retour d'une bonne action. Or nous les aidons contre du temps et de l'argent. Donc nous ne pouvons être sûrs que les gens nous rendront cet argent et ce temps dépensé. Alors pourquoi les aider ? C'est sur ce point que nos opinions divergent, je le crains. Vous pensez qu'il est préférable d'aider les gens pour le sentiment d'avoir accompli quelque chose. Effectivement, mais je vais vous prouver que ce que vous avez accompli n'est pas positif. On donne avec la démocratie les mêmes droits, les mêmes chances à chaque individu. Or les gens qui sont dans le besoin et qui sont aidés grâce à l'altruisme des autres ont une deuxième chance, car ils avaient gâché cette première. Ceci les met au-dessus des autres, ce qui est contraire d'une société égalitaire dans laquelle nous vivons. Ils deviennent même supérieurs à la personne qui les avaient aidés et cela, seulement s'ils sont intelligents ! Sinon, ils gâcheront de nouveau cette chance et l'aide des gens comme vous n'aurez été qu'inutiles. Donc dans tous les cas, le fait d'aider les autres dans le besoin n'amène qu'à une situation soit identique, soit encore plus inégalitaire que la situation de départ. D'ailleurs, j'imagine que vous vous considérez comme altruiste, mais peu de monde l'est et cela donne l'impression aux gens dans le besoin qu'ils peuvent avoir une autre chance alors que si peu d'altruistes ne peuvent rien changer. De plus s'il n'y avait pas d'altruistes, les générations futures ne se reposeraient pas sur des espoirs vains. Ils se prendraient en main, se donnerait la seule chance qu'ils auraient et alors, tout le monde serait vraiment égalitaire. Prenons un exemple : les États-Unis sont et ont toujours été une terre d'espoir. Cependant si les gens y ratent leur chance vous devriez les aider, selon votre logique. Mais vous ne pourriez pas tous les aider. Et cela va à l'encontre de tout principe d'égalité, car ils ont déjà leur chance, alors que d'autres ont réussi dès la première chance. Et c'est pour cela que j'affirme que chacun peut s'aider soi-même, si on s'en donne les moyens. Pas besoin de chances ou d'aides, si on se donne les moyens, on peut réussir.

Enfin l'individualisme c'est quoi ?

C'est le fait de ne pas se reposer sur les autres, de s'aider soi-même. Car c'est d'une importance capitale, avec le fait de s'entraider, pour se valoriser l'un l'autre. Au contraire l'aide ne valorise que la personne qui ne fait pas d'effort, ce qui est contraire à toute idée d'égalité. Il faut aussi se souvenir qu'individualiste ne signifie ni reclus, ni égoïste, et que nous le sommes tous, que nous l'avouons ou non. Et qu'il y a un nombre toujours plus grand d'individualistes et que malgré cela nous vivons dans une société qui fonctionne, où chacun de nous peut avoir la place qu'il convoite, mais seulement, et uniquement, s'il le veut et s'en donne les moyens.

Mathis PAGEZY

Le sexe, le genre.

Lila, 27 ans. Elle est vétérinaire.

Léo, 15 ans. Il est encore au lycée.

Emma, 18 ans. Elle rêve d'être chanteuse.

Arnaud, 30 ans. Il est professeur.

Le sexe est physiologique, on le remarque généralement en regardant une personne.

Il y a 3 catégories, décrites de la façon la plus carrée possible :

Féminin, caractérisé par des seins et des hanches plus larges.

Masculin, une carrure plus large, une pilosité plus intense sur le visage.

Hermaphrodite, un cas un peu spécial et souvent oublié mais qui existe bel et bien, avec 1 naissance sur 100000.

Voici donc nos trois catégories.

Elles influent sur le genre donné à l'individu.

Évidemment, le genre est avant tout grammatical, c'est ce qui nous définit dans la société.

On nous accorde avec, ce qui veut dire que si j'ai des formes féminines je serai intelligente alors que si j'ai une barbe je serai intelligent.

Ce genre là est défini par notre sexe.

Mais le genre est aussi considéré comme ce que l'on sent, ressent.

Une chose devrait vous avoir marqué dans mon introduction et pourtant, elle vous paraît naturelle.

Une chose que peu de langues possèdent.

N'est-elle pas intelligente Lila ?

N'est-il pas intelligent Arnaud ?

Leur a-t-on demandé leur avis ?

Leurs personnalités, leurs façons de penser ne peuvent pas se définir par un genre ou alors, sauf si celui-ci, celui que nous-même nous nous attribuons.

Et si, par sa façon de penser, Léo se sentait plus fille que garçon ?

Serait-ce un crime que de penser ? Doit-on le blâmer ?

Mettez-vous le lait avant ou après les céréales ? Chacun sa façon de penser.

Il y a donc toutes les possibilités de combinaisons possibles ! La nature est faite ainsi. Le cerveau conçoit toutes les combinaisons possibles, or les identités sont des combinaisons. Donc le cerveau conçoit les identités.

Nous pouvons être une femme et nous sentir homme et en fonction de cela, influencer sur notre identité sexuelle ou non.

Nous pouvons décider de changer de sexe ou de se sentir à l'aise avec nos deux identités.

On peut même aller encore plus loin !

Tu peux être femme,

Te sentir homme,

Et être soit attiré par les hommes,

Soit bisexuel,

Tout en gardant ton sexe d'origine.

Je ne sais pas de quelle part de la population il s'agit mais elle doit exister.

On peut dire que c'est rare ou contre nature, mais comme les intersexes, les hermaphrodites qui sont comme certains disent des « anomalies » (que je préfère appeler exceptions), pourquoi les exceptions ne seraient-elles pas aussi sujettes à changer notre genre ?

Et puis, cette chose appelée contre nature n'existe pas, la nature n'apporte rien qui peut aller à sa propre rencontre, à part l'Homme.

On est 7 milliards, même 7 et demi.

Les exceptions, il y en a peu en pourcentage, mais beaucoup en nombre réel.

Tu peux être transgenre, et ne rien changer à mon apparence.

La société t'appellera en revanche Elle et non Lui.

Si tu as ce besoin de le montrer, tu peux changer de sexe (ce que l'animal ne peut pas faire) et on te changera automatiquement de genre grammatical.

Pour finir, en interrogeant plusieurs personnes pour avoir leur opinion, je suis tombée sur deux sujets redondants : la mode et la religion.

Le genre n'existe pas, ce n'est qu'une chose inventée par certains jeunes pour se donner de l'importance et s'approprier l'attention. Une sorte de mode.

Je n'ai que deux phrases pour parer cela, dont l'une est une définition.

Mode : goûts collectifs, manières passagères de vivre, attitudes et habitudes qui paraissent de bon ton dans une société déterminée, manière de bien se faire voir dans un milieu social.

Mettez-vous dans la peau d'un homme qui se sent femme, d'une femme qui se sent homme et essayez de bien vous faire voir dans votre milieu social.

Le genre est donc quelque chose qui s'impose à nous, comme notre sexe et notre sexualité, il n'est en rien quelque chose que l'on décide.

Dans certaines réflexions, nous pouvons même aller à dire que le genre n'existe pas. Effectivement, notre être défini par notre pensée n'est pas influencé par notre identité sexuelle donc tout ce qui est imaginable. En simple : Tu es qui tu es.

Ensuite, la religion.

Adam, Ève, la pomme et l'Humanité.

Selon ce mythe, les deux individus ont rempli leur rôle attribué par leur sexe pour, ensemble, créer la descendance humaine.

Comme je l'ai indiqué, c'est un mythe et à partir du moment où nous ne l'avons jamais prouvé ou vu, un mythe existe seulement si l'on y croit.

Pour ce qui est de l'existence de Dieu, elle peut se résumer en une phrase, de Serge Gainsbourg :

« L'homme a créé des dieux ;
L'inverse reste à prouver. »

Pour donc conclure, le genre existe mais est différent du sexe, étant une façon de penser agissant sur notre façon d'être et n'étant pas influencé par notre corps.

Anonyme

Discours sur le néant

La meilleure chose que je pourrais faire pour illustrer le néant, ce serait de me taire, mais comme : «A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire». Je vais quand même essayer de défendre la thèse du Néant.

Le néant, un sujet qui donne le vertige, en parler est la seule chose qui lui donne une existence. Qu'est ce que le néant sinon le vide absolu ou même le rien absolu ?

Pourquoi mettre en relation Dieu et le Néant ? Comment croire à quelque chose qui n'a pas de réalité ? Dieu n'existe que parce qu'on y croit ! « Croire » voilà bien un verbe fallacieux. Les enfants, eux, croient, oui ils croient, au père Noël, ils croient aux contes de fées... Mais sérieusement, moi, vous, nous, croyons-nous encore à toutes ces belles histoires ? Croyons-nous encore à toutes ces balivernes ?

Même le futur Saint Paul terrassé par une expérience fulgurante qui l'a amené à la conversion n'était pas sûr de son existence. Regardez comment c'est annoncé dans un extrait de l'acte des apôtres : « Paul se releva de terre, les yeux ouverts, il ne vit rien, et ce néant était Dieu...Paul

fait donc une expérience mystique et Maître Écart, un dominicain montrera lui aussi que c'est dans le détachement ultime où l'homme renonce à tout, où il s'associe au rien, qu'il fait ou qu'il a, une relation véritable avec Dieu. La religion nous montre donc que Dieu est le néant et Cicéron dirait même : « Dieu n'est que le néant suprême ».

L'être ou le Néant, voilà le problème dirait Queneau. Dieu est par essence même le non être, le non être est le néant donc Dieu est le néant. D'ailleurs le docteur Jules Carret nous l'explique. Je vais vous lire une de ses citations : « Ou Dieu a voulu se faire connaître des hommes ou il n'a pas voulu. S'il a voulu se faire connaître et il n'a pas réussi ceci ne peut démontrer que le fait qu'il est impuissant : un dieu impuissant est inadmissible. Si Dieu n'a pas voulu se faire connaître alors toutes les religions sont fausses. Si Dieu n'a voulu ni l'un ni l'autre alors il ne nous reste qu'à conclure que Dieu n'existe pas. »

L'existentialisme de Jean Paul Sartre nous indique que l'homme n'est rien au sens où c'est à l'homme de se définir. C'est grâce au Néant que la condition humaine en tant que liberté est définie. Si Dieu existe, il précède l'existence de l'homme et lui donne une essence. Comme l'a dit Bakounine : « Si Dieu existait réellement, il faudrait le faire disparaître. » et j'ajouterai même personnellement « pour que l'homme soit libre ».

Vous voyez comme dirait Woody Allen : « Si Dieu existe j'espère qu'il a une bonne excuse. »

Mais je me tais, Dieu n'a aucune prise sur mon silence et le Néant triomphe.

Paul OLLIER-MORENO

Il n'y a pas si longtemps, j'étais assise sur un banc avec mon copain, et nous croisons un couple assez âgé se tenant les mains. En voyant que mon copain me tient par la taille, la femme s'avance et nous sourit. « Je ne vous souhaite que du bonheur, Dieu vous a bénis, mes enfants ». Je les remercie sans vraiment leur prêter attention, mais ils ne reprennent pas leur chemin, et restent avec nous. « aujourd'hui, nous fêtons nos 55 ans de mariage, 55 ans d'amour, et nous prions pour qu'il vous arrive la même chose ». Mon copain a un rire gêné, et moi je me demande si je dois leur dire que nous les jeunes on ne croit plus à ça. Curieuse, je dis quand même « et pendant toutes ces années, vous n'avez vraiment jamais trompé l'autre ? » La femme m'a souri encore plus, et elle a répondu : « oh, tu sais, la fidélité n'est pas le secret d'un couple qui dure ». Elle a embrassé son mari et ils se sont éloignés en se disant des mots doux comme des adolescents. Et là, je ne comprends plus. Si ce n'est pas ce qu'il faut faire, alors pourquoi associons-nous fidélité et amour ?

Être fidèle à une culture, une idée, ça entraîne le manque de découverte, l'ignorance de quelque chose qu'on pourrait apprécier si on s'autorise à voir plus loin. Mais quand on apparente cette fidélité au couple, étrangement, c'est ne pas être fidèle qui choque. La question étant, pourquoi ? J'ai donc mené mes propres recherches sur ce qu'est le concept de la fidélité et je suis là devant vous, à chercher à vous convaincre que dans notre société, elle est d'un superflu absurde. Je vais

commencer par vous parler de l'origine de la monogamie, avant d'étudier notre ressemblance avec l'espèce animale, pour ensuite partir sur le contraste entre la logique naturelle et la logique de l'Homme, et finir avec l'évolution de notre société. Il a été prouvé par les historiens que la monogamie est une invention beaucoup plus récente que ce qu'il n'y paraît. L'homo-sapiens est apparu il y a 200 000 ans, et elle a seulement émergé il y a 12 000 ans, quand l'Homme est passé de chasseur-cueilleur à agriculteur. C'est à ce moment – là que le concept de propriété est devenu central.

Le mariage a longtemps été un moyen d'élargir la main d'oeuvre familiale...

Flavie DOUMAS (discours incomplet)

Groupe 3

Binômes enseignants

de **Lettres** : Christophe BORRAS ; de **Philosophie** : Liria DOMINGUEZ

Activité V

Composer

une Balade

(au moins trois strophes de même vers pair avec envoi)

I. [Au Moy. Âge ou par imitation du Moy. Âge] Poème formé de strophes égales terminées par un refrain et d'un couplet final plus court appelé envoi. (CNRTL)

ou

un Madrigal

LITT. En France, principalement du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle et particulièrement chez les poètes mondains du XVII^{ème} siècle, pièce de poésie consistant en une pensée exprimée avec finesse en quelques vers de forme libre et prenant souvent, à l'égard d'une femme, la tournure d'un compliment galant. (CNRTL)

Texte dans lequel vous déclarerez votre flamme (votre amour, votre désir, votre plaisir à venir à partager les mêmes dispositions) à l'homme ou à la femme qui vous attire, en usant nécessairement d'un mythe et d'un argument d'autorité supplémentaire (personne, artiste, etc. connus) et, dans la mesure du possible, en variant les registres : plaintif, ironique, léger, passionnel...

Une balade

Dans ma bulle, telle que j'étais,
Ne pouvant entendre ni voir.
Qui d'ici tentait de m'atteindre ?
Un homme sans talon d'Achille
Vit et vainquit les trois idées.
A la vie, la mort et l'amour.

Dans ma bulle, telle que j'étais,
Ô fade lumière imparfaite
Devenue parfaite pour moi.
Je serais la seule à devoir :
Vivre pour toi, mourir avec
Toi, ô Orphée de mes abîmes.

Dans ma bulle, telle que j'étais,
Tu m'en as sauvée grand héros
De mon souffle et à jamais
Mes trois raisons sont à ton nom.
Jette-les et je serai tienne
Ô mon amour, mon bien aimé.

Soline BONTOUT

Sans titre n°14

Tremblante, cachée derrière cette porte
Je te vois souvent passer et tu m'apportes
Ce que les sirènes me promettaient en mer.

J'ai commencé par haïr ces folles amours
Qui m'obligeaient par leurs incomparables tours
A cacher mes rougeurs et mes larmes claires.

J'en ai tant souffert et sans y faire attention
Depuis ces jours, la rose de mon affection
Avait laissé ses racines légères à nue.

Et si le temps ne comptait pas de lendemain
Aujourd'hui enfin, j'espère qu'entre tes mains
Par tes soins tu accueilleras mon cœur vaincu.

Anonyme

Muse

l'amour est aveugle, Méduse
magnifique et unique muse.
Nul besoin de vision pour voir votre beauté,
mais d'un cœur bienveillant pour voir à travers
votre cruauté.

Bien qu'ignorant de vos moeurs et ambitions,
je dois vous faire part de mes émotions.
Il est vrai que j'ai longtemps voulu me défaire
de mon attirance envers votre cœur de pierre.

De belles paroles ne sauront rien changer,
je me sens de prouver ma loyauté.
J'arrache donc mes yeux de mes orbites,
et par cette action vous invite
à ne plus craindre de me voir,
sans répercussion condamatoire !

Drazik DECOMBLE

Le mal de l'amant

Voici la chanson d'un Roland
Qui exprime par son cor
Toute la souffrance de son corps
Ce mal physique qui pourtant
Provient du plus beau des penchants
Le mal de l'amant

Au pied du rocher, au fond de la crevasse
Jamais l'âme aussi élevée n'a été
Par ces pensées que sans cesse elle ressasse
Ce conflit permanent de prison, de liberté
Ne peut prendre fin qu'en le chantant
Le mal de l'amant

Ce dédale, cette confusion continue
Tel un Thésée sentimental qui, perdu
Ne peut troubler l'onde
Cette eau pure qui guide l'être dans ce monde
Savez-vous ce qui le pousse toujours plus vers l'avant ?
Le mal de l'amant

Voici ce qui conclut ma chanson de Roland
La défaite ne vaut rien, pas plus que la mort
Rien n'est plus fort que le trouble quand on dort
Le mal de l'amant

Merlin CORRIOL-VERASTEGUI

Madrigal

Dans tes yeux profonds, je semble perdue.
Tel Apollon, dieu de la beauté masculine,
Toi seul provoques ce désir absolu,
M'apportant ainsi une poussée d'adrénaline.

Ressenti de torture transcendante,
Lorsque absente... Soit ta présence indispensable !
Vivante suis-je, lorsque, caressantes,
Tes lèvres déposent un baiser admirable !

Morgane GANDEMER

Madrigal I

Si de mon amour je suis coupable
Alors oui, Madame, enchaînez-moi,
Car jamais le feu de cette flamme
Brûlante, dans mon cœur ne s'éteindra.

Soyez mon Iseult, tuez ce poison
Dont j'ai été victime à mon insu.
Aurais-je fait preuve d'une trahison ?
Châtiment d'un amour trop mal perçu...

Si je vous aime à perdre la raison,
Aznavour n'a qu'à souffler à Ferrat
Que le seul auteur de ma condition
Se révèle être Nature en son droit !

Inès CRUZ LE ROY

Madrigal II

Couchée dans le sable au soleil levant
La seule flamme trop peu présente
En ce monde rempli d'un trou béant
Était nichée dans le creux de tes yeux.

Ô tes orbes longuement contemplées
Dans lesquelles étaient mêlées, fougues
Liberté et promesses bousillées
Par une vie marquée de violence.

Aurais-je pu être ton grand Thésée ?
Et ainsi te sauver tel un héros
De cette prison où tu t'es cloîtrée
Chassant désir, joie, bonheur bien trop tôt ?

J'ai ainsi compris après tant de temps
Qu'il n'y aura jamais de domaine
Où tu seras reine, car ce volcan
N'a que trop brûlé sur ton passage...

Inès CRUZ LE ROY

La nuit dévoile, lève le voile

La nuit dévoile, lève le voile,
Sur nos états d'âmes qui s'affolent,
Je redécouvre, j'apprends, je suis
Edith et son hymne à la vie,
Ces corps qui se mêlent, s'emmêlent,
Jusqu'à m'en brûler les ailes.

Morphée murmure à mon oreille,
Chaque étincelle qu'il révèle
Brise mes lèvres jusqu'aux gerçures,
M'emprisonne, me torture
Et j'effleure un souffle immortel
Jusqu'à m'en brûler les ailes.

Offense au jour, ode à l'amour,
M'aurais-tu fait perdre les mots
Seulement pour retrouver ces maux ?
Peut-être est-ce trop loin, trop court ?
Trop d'instant volés à tir d'elle,
Jusqu'à m'en brûler les ailes ?

Ô détentrice de mon ardeur,
Protagoniste de toutes mes heures,
Belle, je m'affole, je t'appelle
A m'en brûler les ailes.

Flavie DOUMAS

Madrigal

En cachant des mots caressants sous des signes convenus
Je flotte dans tes cheveux, mon unique trésor.
Que cette nuit encore, l'aurore ne vînt jamais
Mon amour s'est tourné en une folie divine.
Je n'ai jamais cherché en toi rien d'autre que toi.
Quiconque l'amour possède peut aller partout sans crainte :
Du soupir au soupir puis du soupir aux larmes.
Et des larmes au baiser il n'y a qu'un frisson de froid,

Les trompettes du soir gémissant lentement dans le vent.

Mélissa IGHZERNALI

Ultime balade

Telle Héra et sa jalousie maladive
Je sors les griffes et deviens agressive
Si une femme, autre que moi, devient affective,
Te fait des propositions suggestives.
Zeus l'insouciant, Zeus le libertin
J'admira tes prunelles en airain
Envoûtantes, abyssales et euphoriques tel le vin
Tes traits bohémiens, mutins, divins !

Homme au corps d'Apollon
Au caractère digne d'abomination
Ami et jumeau du difforme griffon
J'ai voulu te chasser aux côtés de Ladon.
Sans succès, mon esprit t'a ramené à lui
Sans succès, je languis
Ton retour espéré ne sombre jamais dans l'oubli
Même si ton odeur est celle de l'autre amoureux fruit !

Cœur fier, cœur malade
La ruine de mes embrassades
Cœur menteur, cœur incapable
Tu nous as menés à notre ultime balade.
Je ne suis pas Héra
Je ne veux plus être là
Loin de toi, je crierai « alléluia ! »
Tu m'empoisonnais trop, sale cobra !

Zeus le roi ? Quel mensonge
Tu te ronges et plonges
Trop tard, j'ai jeté l'éponge
Comme un cauchemar je te quitte, quel doux songe !

Margot DOUTREMEPUICH

Complainte amoureuse

Tu me manques, comme Ouranos avec la Mère,
Être avec toi, ne plus me sentir terre à terre.
Si le grand Brassens chantait « les copains d'abord »,
Non : ma Muse m'a soufflé « en avant l'amour ! »
Mais toucher ton coeur est plus dur que le labour.
Pour les marins, l'amour passe par-dessus bord,
Pour moi, il appert qu'il passe par-dessus tout :
Pour toi mon amour n'est-il qu'un fantasme doux ?

Clément HEGRAY

Douce jalousie...

Eros et Héra font la paire,
On se croirait face à Janus !
Nous deux c'est pire que la mer,
Cargo de jalousie... En plus.
Sur le divan, « exprimez-vous »
Défend le psychologue, à bout.
Je lui réponds : « On est jaloux. »
« Vous deux ? » dit-il. « Oui, je l'admets.
Edifiant. Mais ne l'êtes-vous ?
Chacun est très particulier. »
Suite à ma tirade, il soutient :
« Dites donc, vous philosophez !
Je n'aurais mieux dit. Désolé,
Pas de solution ne me vient. »
Déçu, je prends congé. Depuis,
Elle s'en est allée. Hé oui,
D'expérience, je vous le dis,
La jalousie, ça vous détruit !

Clément HEGRAY

A.R.

J'aime ta tendresse, fais qu'elle me choie
En m'emportant, loin, plein d'ivresse
Nous irons là-bas, je le crois
Tout seuls comme dieu et déesse

Offre-moi palais et jardins
Et ton ombre au petit matin
Dénude ici ta dévotion
Dans cet été nommé passion

Je veux de toi, tout près de moi
Sous ce grand toit où dans ces bois
Que tu me laisses sortir de moi
À tout jamais, être dans toi

Hugo JAMME

Il fait très froid ce soir, et toi tu n'es plus là

Il fait très froid ce soir, et toi tu n'es plus là.
Les pivoines du balcon perdent leurs pétales ;
Cela fait deux jours que la télé tourne en boucle,
Dehors le monde semble continuer sans nous.
Mon café est froid et je suis plus noir que lui.
J'observe ta photo posée sur le frigo
Où mon esprit se noie, englouti tel Icare :
Au profond de tes yeux, j'ai laissé quelques plumes.
Il fait nuit sur la ville et mon coeur réverbère
S'obstine à éclairer ce qu'il reste de nous.
Je veux croire qu'Aragon dans ses vers s'est trompé
Et que, parfois, il y a des amours heureux.

Reviens mon amour il nous reste des oranges...

Rebecca LAVAUD

Voyager sur un bateau, esseulé, sans but

Voyager sur un bateau, esseulé, sans but,
Comme un navigateur fou, je cherche éperdu
Dans le vaste Océan, perdu et agité ;
Guidé par ce chant, qui m'aide à me retrouver
Chant divin d'une femme de toute beauté,
Mon but enfin trouvé... Ainsi mon vœu : aimer !

Dans l'urbaine jungle me voilà égaré,
De vrombissants moteurs viennent heurter Morphée.
Mes sens sont saturés, saturés de ces sons,
Mon esprit agité, mon corps plein de frissons,
Mes yeux sur une belle sont alors tombés,
Mon but enfin trouvé... Ainsi mon vœu : aimer !

Je pédale dans l'infinie matière grise
Mes pensées défilent, mes volontés s'enchaînent...
Toutefois de vous toute mon âme est éprise,
Toutefois dur cristal, dans mon sang, dans mes veines
Vous avez le contrôle et tenez mes mains liées,
Mon but enfin trouvé est mon vœu : demeurez !

Matis MARTIN-DAVID

Madrigal I

Ha, Amour n'est pas que le sentiment :
C'est la folie décrite par Racine
Qui de nos principes nous déracinent ;
C'est la puissance à laquelle on ne ment,
C'est aussi la vague qui m'engloutit
A chaque fois que ton visage rit.

Seulement, tu me rejettes, hélas,
Tout comme Héphaïstos, ma belle Héra !

Mathis PAGEZY

Madrigal II

Vive toi, le grand, le divin, l'unique
L'extraordinaire, le fantastique
Le beau, le sublime, l'instimable !
Oui, vive toi, Amour, le plus aimable,

Qui, serein, nous poignarde dans le dos
Alors que l'attention nous fait défaut !

Mathis PAGEZY

Balade à Milène

Oh ! beauté des mers qui arriva par les eaux
Profondes et éternelles, Vénus des abysses,
Ces eaux qui ont englouti les bateaux d'Ulysse
Ta pureté dépasse celles des anges.

Oh ! pleurs éternels dépassant la conscience
Infinie. Être suprême ! chassant l'ennui,
Vide, creux et néant s'assemblent pour
m'engloutir dans le noir.
Maudite sois-tu Milène, ton cœur de celui d'une
Sybille n'est pas bien plus gros.

Ah ! cruelle n'es-tu pas celle qui m'arracha le cœur ?
Par un jour de mai, parmi les fleurs du matin ?
Ma tête aime ! ne cesse de penser à ton âme sœur.
Ta présence me guérira de cet horrible chagrin.

Oh ! pleurs éternels dépassant la conscience
Infinie. Être suprême ! chassant l'ennui,
Vide, creux et néant s'assemblent pour
m'engloutir dans le noir.
Mais ton cœur pullule de vers, Milène ! Milène
maudite sois-tu !

Mon triste cerveau souffre partout de délires et de peines
Tel Kaïs qui au milieu du désert voit Leïla
Parfum enivrant ! montre-moi ce que je ne vois pas !
En tombant des cieux jusqu'aux enfers de la haine !

Oh ! pleurs éternels dépassant la conscience
Infinie. Être suprême ! chassant l'ennui,
Vide, creux et néant s'assemblent pour
m'engloutir dans le noir.
L'aurore se glisse en moi à ta vue,
mais ton cœur est aussi dur que la pierre !
Milène, maudite sois-tu !

Selma MONJIB-DARDE

Balade du Cheval de Troie

Ô toi qui es passée devant moi
entrée comme le cheval de Troie
de mon cœur dont je croyais être le roi,
Voilà que tes armes ravagent les toits
Et comme Jésus je traîne ma croix !
Dans ton cœur je me perds et me noie...

Au fond des ténèbres je t'aperçois,
Je me retourne et ton charme se broie
Ton regard se plante et me foudroie.
Comme Sophie j'ai dû faire un choix :
Entre toi et moi, point de débat !
Dans ton cœur je me perds et me noie...

envoi

Pour moi te résister serait un exploit :
Je m'enfuis avec toi et devient hors-la-loi ;
Au fond de tes larmes je trouve le désarroi
Dans ton cœur je me perds et me noie...

Paul OLLIER-MORENO

J'aime, je suis épris

J'aime, je suis épris ; je trouve cette perle
Dans mon cœur aujourd'hui. Hier encor la reniais,
Timide de la dire. A présent je l'admets.

Ce matin me levant, au petit chant du merle
Une seule voyais, à la façon d'Œdipe
Sa mère amaurose : curieux stéréotype.
Moi c'est toi que j'ai vue, peut-être étais-tu nue ?
Peut-être que je t'aime et peut-être à ta vue
Mon esprit blême alors, s'envola dans les nues.

Joaquim SCHELLIER

Redon-d'amour

J'aime, je suis épris ; je trouve cette perle
Dans mon cœur aujourd'hui. Et alors qu'en dit-on ?
J'aime et m'en vois comblé, fredonnant ma chanson :
« J'aime ! J'aime ! J'aime ! » et ainsi mes mots déferlent...
Mais seuls mes mots d'amour, jamais ô ceux de peine !

Il m'en suffit de peu... la sensation d'un thé
Qui réchauffe mon cœur et fait mon âme scène
De l'ultime salut, de la grâce sacrée,
En somme du théâtre de l'amour lui-même...

Joaquim SCHELLIER

Souvenirs anachroniques

Enivrez ! Enivrez-vous !
Soyez saouls ! Oubliez tout !
Oubliez-vous ! Oubliez l'opium ! Oubliez la drogue !
Soyez saouls ! ou soyez fous ! Oubliez cette mélancolie qui vogue...
En vous !
Enivrez ! Enivrez tout !
Enivrez votre art ! Oubliez votre art !
Oui... Soyez vous ! Soyez flous...
Mettez-vous dans l'noir, faites des choses bizarres...
Mais au-dessus de tout...
Enivrez-vous...
Enivrez votre âme...
Devenez ectoplasme...
Devenez un fantôme, devenez un mirage !
Sur la Place Vendôme ! avec le village...
Faites la fête, comblez votre tête et détendez-vous...
Et surtout... Enivrez-vous...
De jeux, d'alcool !
Enivrez vos yeux ! J'veux qu'ils sentent le vitriol...
J'veux qu'ils soient vitreux ! Votre haleine pâteuse...
Et qu'ton crâne soit plein de cailloux...

Enivrez-vous !

Joaquim SCHELLIER

Une balade

Sans vous je ne serai que malheur et douleur
Votre délicate voix guide mes pas
Sans elle le désespoir m'envahira.
Je serai mélancolique et irai comme Icare
Brûler les ailes de ma passion, mon amour.
Ô ma douce Dame, je vous donne mon cœur.

Bravement tel Orphée jusqu'aux Enfers j'irai
Vous sauver. Sans doute de ma vie je le payerai.
Suivez les paroles d'Ovide et de ses pairs.
Comme Pénélope tissez et repoussez
Ne laissez nul autre que moi vous adorer
Ô ma douce Dame, je vous donne mon cœur.

A moi la délicate joie de vous étreindre.
A moi l'immense honneur de vous donner le bras
A moi l'exaltation des tous premiers instants
Vous, qui êtes ma honte et ma bénédiction
Nous sommes Adam et Eve après la tentation
Ô ma douce Dame, je vous donne mon cœur.

Mailis VIGUIER

MADRIGAL

« Ce qui me plaît chez toi, c'est ce que j'imagine »,
A ce vers de Ferré, Gainsbourg de rajouter :
« Je t'aime moi non plus » ; fallait-il plaisanter ?!
Car ce que j'aime en toi c'est ce qui me lamine
Au point que chaque jour, quand Aurore s'élance,
J'ai le cœur qui palpète et l'âme qui m'élance.
Car tu es tout autant et ce que j'imagine
Et ce qui me dépasse et à qui je m'enlace,
Celui qui me délasse et recrée l'androgynie !

L'enseignant

BALLADE des deux moitiés

« Ce qui me plaît chez toi, c'est ce que j'imagine »,
A ce vers de Ferré, Gainsbourg de rajouter :
« Je t'aime moi non plus » ! Fallait-il plaisanter
De laisser entendre que l'amour qu'on dessine
N'est vrai et valable que lorsqu'on pleure et souffre ;
Qu'on n'éprouve rien neutre automatiquement
Moitié moins, moitié plus mathématiquement ?!

*Si Amour eut son arc, la Haine tient ses flèches
Et le plomb de l'amour a le poids de tes larmes
Quand l'or de tes atours eut celui de tes charmes ;
La dynamite en main, j'en allume la mèche !
Car rien n'est valable que lorsqu'on pleure et souffre
Mes leçons de chimie m'ont servi diablement :
Moitié moins, moitié plus, de toi reste néant !*

Mais je t'aime et c'est là le cauchemar d'un amour
Que Morphée me fait vivre en t'éloignant de moi,
Le rêve ténébreux d'un vide trop étroit
Où tes yeux d'Eurydice observent à l'entour...
Car rien ne semble vrai quand on pleure et trop souffre
Qu'on étouffe de cris où il faudrait pourtant
Moitié moins, moitié plus, sempiternellement !

(Envoi)

Car tu es tout autant et ce que j'imagine
Et ce qui me dépasse (ô doux délassément),
Celle où me réenlace, autre part d'androgynie
Moitié moins, moitié plus mathématiquement !

L'enseignant

PUB d'orientation :

Quel programme sur deux ans ?

Programme d'humanités, littérature et philosophie de première générale

http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=138124

Première, semestre 1	Les pouvoirs de la parole Période de référence : De l'Antiquité à l'Âge classique	L'art de la parole L'autorité de la parole Les séductions de la parole
1 ^{ère} , semestre 2	Les représentations du monde Période de référence : Renaissance, Âge classique, Lumières	Découverte du monde et pluralité des cultures Décrire, figurer, imaginer L'homme et l'animal
Terminale, semestre 1	La recherche de soi Période de référence : Du romantisme au XX ^{ème} siècle	Éducation, transmission et émancipation Les expressions de la sensibilité Les métamorphoses du moi
T ^{erm.} , semestre 2	L'Humanité en question Période de référence : Période contemporaine (XX ^{ème} - XXI ^{ème} siècles)	Création, continuités et ruptures Histoire et violence L'humain et ses limites